

LE PAPE DENONCE LE PROCES MINDSZENTY

ON LUI A TAILLE DE LA "BELLE OUVRAGE"

es propos de M. René Chaloult, député du comté de Québec, sur l'urbanisme — Rôle du gouvernement provincial — Nous sommes devenus un peuple urbain

Les rues centrales de nos villes conviennent peut-être au temps des voitures hipomobiles. Et de fait, nous en avons hérité plusieurs d'avant la Grande Guerre I. Ce que l'on comprend moins c'est que d'autres rues, tracées depuis, sont presque aussi étroites. Le résultat de ces négligences pèse sur tous: piétons, usagers du tramway, et automobilistes. De sorte que l'opération la plus compliquée, la plus fastidieuse, celle qui cause parfois le plus de fatigue au citoyen, ce n'est pas d'accomplir son travail professionnel, mais c'est de s'y rendre.

Le général Carmona est réélu à la présidence au Portugal

Il y occupe le pouvoir depuis 1926 — Premier rival en 22 ans — Deux candidats octogénaires — Appui communiste non sollicité

Lisbonne, 14. (A.P.) — Les premiers rapports de l'élection présidentielle d'hier au Portugal, donnent une forte majorité au président démissionnaire, le général Antonio Oscar de Fragoso Carmona, candidat du Vatican.

Notre représentation au Vatican

Pourquoi le premier ambassadeur canadien devrait être un anglo-protestant

Ottawa, 14 — L'ambassade canadienne au Vatican pourrait bien devenir une réalité dans un avenir prochain. La condamnation du cardinal Mindszenty par les communistes de Hongrie a créé un climat de sympathie autour de l'Eglise catholique dans les milieux protestants.

Le général Carmona est réélu à la présidence au Portugal

Il y occupe le pouvoir depuis 1926 — Premier rival en 22 ans — Deux candidats octogénaires — Appui communiste non sollicité

Lisbonne, 14. (A.P.) — Les premiers rapports de l'élection présidentielle d'hier au Portugal, donnent une forte majorité au président démissionnaire, le général Antonio Oscar de Fragoso Carmona, candidat du Vatican.

Le budget municipal

On connaît déjà les grandes lignes du budget municipal montréalais pour la prochaine année financière commençant le 1er mai. On sait qu'il est de l'ordre de 870,171,181 et qu'il ne comporte aucun changement dans les impôts.

Radio-Edmonton

On sait que des divers postes français de radio que nos compatriotes veulent établir dans l'Ouest, l'un, celui de Saint-Boniface, est déjà en plein fonctionnement, tandis que celui d'Edmonton est en construction.

Sa Sainteté s'exprime clairement devant un consistoire spécial

Le Saint-Père a parlé pendant 20 minutes — Le procès n'a pas reçu la publicité et l'impartialité nécessaires — Allusion à l'état physique du primat hongrois — Le Saint-Siège n'avait aucun plan de domination terrestre — Que les chefs d'Etat comprennent qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine

"JE FRAPPERAI LE PASTEUR ET LE TROUPEAU SERA DISPERSÉ"

Cité Vaticane, 14 (A.P.) — Le consistoire secret et extraordinaire convoqué par S. S. le pape Pie XII s'est réuni ce matin au Vatican, pour entendre l'allocution du Souverain Pontife au sujet de la condamnation pour prétendue haute trahison du primat catholique de Hongrie, le cardinal Joseph Mindszenty, 16 cardinal, dont 14 en résidence permanente au Saint-Siège et deux venant du reste de l'Italie, se trouvaient réunis au moment de l'ouverture de ce consistoire, à 9 heures 30 du matin, heure de Rome (3 heures 30 a. m., à Montréal).

Le pape a parlé pendant 20 minutes. Le procès n'a pas reçu la publicité et l'impartialité nécessaires. Allusion à l'état physique du primat hongrois. Le Saint-Siège n'avait aucun plan de domination terrestre. Que les chefs d'Etat comprennent qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

"Je frapperai le pasteur et le troupeau sera dispersé". Le pape a exprimé sa désapprobation de la manière la plus claire et la plus franche. Il a déclaré que le procès Mindszenty n'avait pas été conduit avec l'impartialité et la dignité nécessaires.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre ce héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

BLOCS-NOTES

Isultat prévu, riposte normale. Ainsi que nous l'avons indiqué, les unionistes l'ont emporté dans ce que l'on appelle l'Irlande du Nord. Tout avait été prévu organisé dans ce dessein. On sait même pris la précaution de donner comme base à l'élection, non point la nouvelle liste électorale, qui aurait été prête trois ans et qui écartait donc automatiquement tous les jeunes à qui on atteint l'âge électoral depuis le 31 janvier 1946.

La Saskatchewan, attend encore son permis, qui ne devrait pas tarder. Du poste de Saint-Boniface, le gérant d'un poste anglais voisin, M. Bick, a publiquement déclaré à la dernière réunion, tenue à Montréal, du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, que ce poste était pour lui un concurrent, mais un concurrent ami et qui constitue entre les deux groupes de la population un excellent agent de bonne entente.

La Survivance promet de donner, dans ses prochains numéros, d'amples détails sur les travaux en cours. Il faut multiplier ces échanges. Au cours de l'été dernier, un groupe de jeunes du Séminaire de Chicoutimi, les Equipiers de Saint-Michel, ont fait, aux Etats-Unis, sous les auspices du Comité de la Survivance cannoise, un voyage qui a été pour eux à la fois très agréable et très instructif. Ils ont visité plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre.

Radio-Edmonton. On sait que des divers postes français de radio que nos compatriotes veulent établir dans l'Ouest, l'un, celui de Saint-Boniface, est déjà en plein fonctionnement, tandis que celui d'Edmonton est en construction.

Depuis longtemps, les nationalistes prétendent que, non seulement...

En Espagne. 69 victimes d'un accident de train. 29 morts et 40 blessés lorsqu'un rapide soute hors de la voie — S'agirait-il d'un sabotage?

Son Excellence Mgr Roméo Gagnon. Nous n'avons pu qu'annoncer très brièvement, samedi matin, la nomination, à l'évêché d'Edmonton, de Mgr Roméo Gagnon, vicaire général de Nicolet.

Le budget municipal. On connaît déjà les grandes lignes du budget municipal montréalais pour la prochaine année financière commençant le 1er mai. On sait qu'il est de l'ordre de 870,171,181 et qu'il ne comporte aucun changement dans les impôts.

Radio-Edmonton. On sait que des divers postes français de radio que nos compatriotes veulent établir dans l'Ouest, l'un, celui de Saint-Boniface, est déjà en plein fonctionnement, tandis que celui d'Edmonton est en construction.

Depuis longtemps, les nationalistes prétendent que, non seulement...

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a conclu son allocution en déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

Le pape a également fait allusion à l'état physique du primat hongrois, déclarant qu'il n'est pas de société viable sans respect des droits de Dieu et de la personne humaine.

L'ACTUALITE TESTAMENT

Pour éviter les intrigues qui pourraient se nouer autour de ma succession, je veux désigner d'autorité celui qui, dès l'instant de ma mort, devra prendre la direction du parti. Pour que l'on sache bien les raisons qui me poussent à choisir mon successeur, je veux procéder par élimination.

Quésime Gagnon doit être éliminé. C'est mon ancien adversaire, à Sherbrooke, et je ne lui ai jamais pardonné. D'ailleurs c'est un esprit très sérieux pour diriger un parti comme l'Union nationale.

Je sais que Paul Remilleu nourrit de secrètes ambitions. Des informateurs sûrs m'affirment qu'il se laisse bêtement appeler le futur premier ministre de la province dans de belles réunions intimes. C'est un sabotage pur et simple, c'est un attentat à la dignité du chef. Il est d'ailleurs trop bavard et trop égoïste. Il est tout au plus utilisable pour certaines déclarations un peu solides que le chef du gouvernement ne veut pas prendre à son compte.

Antonio Barrette serait peut-être acceptable s'il voulait comprendre que les ouvriers n'ont jamais raison. Parce qu'il est ministre du Travail, il se croit obligé de prendre la part des travailleurs. Dans plusieurs circonstances, entre autres dans l'affaire de la silicose, il a manifesté des tendresses inquiétantes pour les ouvriers. Je lui donnerai une chance de se reprendre avec le Code du Travail. S'il finit par comprendre que les compagnies ont d'autant plus de raisons d'avoir raison qu'elles sont plus grosses, il sera peut-être un candidat sortable. Mais dans le moment il n'est pas sûr à cause de ses idées avancées.

On m'apprend qu'Antoine Rivard convoite ma succession. C'est un esprit très sérieux qui n'est d'aucune utilité en dehors des campagnes électorales. Bégin est un bon organisateur d'élections. Il a compris que la colonisation ne rapporte pas un seul vote. Il s'est arrangé pour endormir toutes les sociétés de colonisation qui avaient la détestable habitude de faire de l'agitation. Il est bon avec les curés. Il s'en est attaché dans son ministère qui veut dix bons organisateurs d'élections. Alors je veux que Bégin reste le ministre des élections; c'est, avec l'Angava, la plus précieuse découverte de l'Union nationale.

Attention à Omer Gâté. C'est un intrigant de première force. Il est peu intelligent, mais très remuant. Dès que ma mort sera connue, il est capable d'organiser un putsch pour s'emparer du gouvernement; cela passerait à l'histoire sous le nom de "putsch des barbottes".

Jean-Paul Sauvé aurait du talent, mais il est trop paresseux. Antonio Talbot est toujours enlisé dans une ornière. Il ne me paraît pas sûr au volant. Le reste du ministère est du menu fretin. Il renferme peut-être quelques ambitions refoulées, comme chez Barré, par exemple, mais cela ne peut être pris au sérieux. (à suivre)

On suggère des amendements à la loi des liqueurs alcooliques

Les ligues du Sacré-Coeur préconisent cinq mesures — Lettre à M. Duplessis — Ce qui se fait en Suède

M. Alphonse Couombe, le président général de la Fédération des ligues du Sacré-Coeur, écrit à M. Maurice Duplessis, la semaine dernière, une lettre pour informer le procureur général de la province des mesures de tempérance observées en Suède.

M. Couombe rappelle aussi à M. Duplessis les cinq amendements à la loi des liqueurs alcooliques (Statuts refondus de la province de Québec, 1941, ch. 255) que préconisent les ligues du Sacré-Coeur:

Amendements à la loi

- 1 — Il serait à souhaiter que la vente des boissons alcooliques soit régie par une commission vraiment indépendante, composée de cinq hommes très dignes et très libres d'attaches politiques. Les commissaires auraient pleine autorité sur les gérants chargés du travail administratif.
- 2 — Il serait à souhaiter qu'aucun permis ne soit émis sans un avis préalable dans les journaux, ledit avis étant affiché aux endroits ordinaires et sur les lieux où devra s'ouvrir le débit. Cette publication et cet affichage permettraient aux opposants de produire une requête contraire, s'il y avait lieu. Cette requête en opposition devrait être produite dans la limite de 30 jours.
- 3 — Il serait à souhaiter que des mesures très strictes de propreté, d'hygiène, de prévention de l'incendie soient imposées aux tenanciers.
- 4 — L'hôtellerie pouvant être considérée à beaucoup de points de vue comme un service public, il y aurait lieu d'amplifier le programme d'études des écoles d'hôtellerie et de les affilier à nos universités afin que ce programme d'études soit strictement contrôlé. Il serait à souhaiter qu'on exige que tous les détenteurs de permis obtiennent de ces écoles un diplôme attestant leur compétence.
- 5 — La Commission des Liqueurs devrait contrôler de très près les annonces de boisson (bière, vin et spiritueux) ou d'établissements licenciés; et toute cette publicité ne devrait être qu'indirecte.

En Suède

Quant à savoir ce qui se passe en Suède, voici ce que rapporte la lettre de M. Couombe: (Il s'agit de l'application du système Bratt).

"Le principe sur lequel repose la vente des boissons alcooliques est celui du contrôle individuel: le magasin de vente doit savoir à qui il vend, prendre note de la quantité vendue et de la date de la vente. Un client ne peut donc faire ses achats que

dans un dépôt déterminé et un registre complet est tenu de tous les clients.

Les personnes qui se sont rendues coupables d'un usage abusif de l'alcool, de commerce illicite des spiritueux et de certains autres délits sont exclues temporairement ou définitivement de leur droit d'achat. Dans des carnets individuels de contrôle, distribués aux postulants après enquête, sont inscrits tous les achats.

Le vin s'achète à volonté mais on ne peut se procurer plus de 4 litres d'alcool, au maximum, par mois. Environ 70% des titulaires de carnets individuels reçoivent une moindre quantité. Dans les restaurants, il n'est servi qu'un maximum de 15 centilitres d'alcool, et seulement aux clients prenant en même temps un repas.

Cette règle du repas nécessaire à l'obtention de boisson est vraiment observée. Partout dans les hôtels de Stockholm, on ne sert de boisson que le repas déjà rendu sur la table. Il est impossible de se faire servir de boisson deux fois à la même table. Une bouteille et ça finit là!

La fabrication et la vente des boissons spiritueuses sont placées sous la surveillance de l'Etat par l'intermédiaire d'une administration du contrôle et toute l'importation et la vente au détail sont aux mains d'une entreprise semi-officielle. L'Office central d'achat des vins et spiritueux.

En Suède, la présence d'un homme ivre provoque une enquête et le tenancier ou le vendeur responsable trouve à qui parler".

Blocs-notes

(suite de la première page)

où ils ont reçu le plus cordial accueil et noué de précieuses relations.

Au cours de l'été prochain, un groupe de jeunes de la Nouvelle-Angleterre rendra aux Equipers cette visite, passera, avec eux, dans un camp de la province de Québec, un bout de vacances. Ces jeunes Francos pourront à leur tour se familiariser avec les moeurs, les façons d'être de la province de Québec actuelle.

Cet échange de visites est de ceux que nous avons, on le sait, depuis longtemps souhaités. Nous espérons que l'exemple des jeunes de Chicoutimi et de leurs amis de la Nouvelle-Angleterre sera abondamment suivi.

Il est malheureusement trop naturel que, d'un côté et de l'autre, les jeunes s'ignorent à peu près complètement et ignorent les conditions de vie de leurs pays respectifs.

De pareilles visites rompent cette dangereuse ignorance.

Avec les moyens de communication actuels, ce serait du reste une chose relativement facile que d'organiser un grand nombre de ces visites.

Les jeunes ne tiennent pas à voyager dans la soie, ni même dans le coton. La fatigue ne leur pèse pas.

La Nouvelle-Angleterre est, pour ainsi dire, à nos portes et l'organisation, du point de vue voyage, n'exigera point de frais ni de démarches extraordinaires. L'on imagine facilement qu'entre la Louisiane même et la province de Québec, de pareils échanges de visites pourraient assez facilement s'organiser.

Il suffirait de trouver de part et d'autre quelques organisateurs hardis, pleins de ressources et d'initiatives.

O. R.

CE SOIR

Ouverture de l'exposition industrielle de l'Est

Elle sera inaugurée par S. H. le maire Camillien Houde — Du 14 au 23 février — En l'Ecole des arts et métiers de Maisonneuve

C'est ce soir que s'ouvrira, à l'école des Arts et Métiers de Maisonneuve, l'exposition industrielle de l'Est, une oeuvre de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est Inc.

à 8 h. ce soir. Cette exposition, la première du genre dans l'Est de Montréal, se poursuivra jusqu'au 23 février.

L'organisateur de cette démonstration, M. Raoul-D. Gadbois, a tout mis en oeuvre pour le succès de cette exposition. L'on espère que plus de 150,000 personnes se rendront, au cours de la semaine, admirer les kiosques des industriels de l'Est.

L'un des principaux événements de cette exposition sera certainement le tirage d'une automobile de marque "Plymouth 1949" offerte gratuitement par M. Yvon Lepage, propriétaire de Lepage Automobile et président de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est.

L'Ecole des Arts et Métiers de Maisonneuve, sise à 3320 rue Hochelaga, à l'angle des rues Davidson et Hochelaga, est facile d'accès. Toutes les personnes venant de l'ouest ou du nord n'ont qu'à prendre le tramway Hochelaga, à la rue Frontenac. Par la rue Sherbrooke, l'autobus de ce circuit les rend à une minute de marche du lieu de l'exposition.

Cette exposition sera ouverte au public de 6 h. à minuit tous les soirs et le samedi, de 10 h. a.m. à minuit.

Rappelons enfin, les buts de cette exposition:



M. Raoul-D. Gadbois, conseiller municipal et responsable de l'Exposition industrielle de l'Est.

Son honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, présidera la cérémonie et c'est lui qui coupera le ruban à l'entrée.

Un synode aux Trois-Rivières

Le deuxième de l'histoire du diocèse — Les 4, 5 et 6 juillet prochains

Trois-Rivières, 14. (D.N.C.) — Par décret, le hier matin, dans toutes les paroisses du diocèse, Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, convoque un synode diocésain pour les 4, 5 et 6 juillet 1949. Ce sera le deuxième synode du diocèse, le premier s'étant tenu en 1914, sous la présidence de Son Exc. Mgr François-Xavier Cloutier.

Mgr Pelletier note, dans le décret, qu'on peut s'attendre à "un certain nombre de précisions et d'ajouts", vu le temps qui s'est écoulé depuis le premier synode. "La montée du syndicalisme, écrit-il, ainsi que l'organisation de l'Action catholique, pour ne nommer que ces deux points, exigent des constitutions particulières." Sans compter que le Code de droit canonique, paru entre temps, fait que l'on donne aux nouveaux décrets une rédaction un peu différente de celle des Actes et Statuts du premier synode."

- 1.—Encourager les industriels à choisir des hommes spécialisés parmi les finissants de nos écoles techniques.
- 2.—Ouvrir de nouveaux marchés pour les produits fabriqués dans la région "est" de la ville.
- 3.—Promouvoir la construction d'une exposition permanente sur la rue Berri, appelée "Centre des Produits" — "Products Center".
- 4.—Aider nos oeuvres de charité de l'association et inciter la jeunesse à venir en plus grand nombre s'engager parmi les élèves dans nos études techniques.



Livraison immédiate

POMMES MacINTOSH de FRELICHSBURG

cueillies à la main, enveloppées individuellement, dans des boîtes cartonnées de 1/2 minot. TOUTES DES MacINTOSH EXTRA-FANCY Livraison IMMEDIATE. Donnez votre commande \$2.89 dès aujourd'hui. Le 1/2 minot.

PHARMACIE MONTREAL

CHAS DUQUETTE Pharmacien. Propriétaire LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

Signaler JOUR et NUIT HA. 7251

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE

VICHY SOURCE CAMILLE

Aide à soulager indigestions, goutte, douleurs rhumatismales, maladies du foie et autres maladies. En Vente chez votre Pharmacien AGENT GENERAL POUR LE CANADA J. ALFRED QUIMET Montréal

Sous la mâchoire inférieure du maskinongé, on compte deux rangs de trous sensoriels, de six à neuf trous de chaque côté. Le brochet en a toujours cinq.

Dans les grands lacs et les rivières importantes, la croissance annuelle du dore est d'environ six onces pour la femelle, un peu moins pour le mâle.

On demande la réimposition du contrôle sur les loyers

Une pétition au gouvernement fédéral — M. Bilodeau élu président du nouveau "Comité de protection du locataire"

Les 16 familles évincées de leurs logements, dans le quartier Rosemont, ont fondé le "comité de protection du locataire", organisme qui a tenu hier sa première réunion au cours de laquelle M. Fernand Bilodeau a été élu président.

Les directeurs de ce comité ont préparé le texte d'une pétition qui doit circuler parmi les locataires de Montréal et qui sera présentée ensuite au premier ministre du Canada; cette pétition met en vedette les quatre réclamations suivantes: 1) Pas d'évictions; 2) réimposition immédiate des pleins contrôles du gouvernement sur les loyers; 3) Réévaluation de tous les loyers à un taux raisonnable; 4) Lancement d'un programme de construction de maisons à bon marché.

On a tenu à déclarer que le moment était venu où les locataires, qui forment l'immense majorité de la population canadienne, possèdent un organisme puissant qui sera chargé de revendiquer leurs droits. Une assemblée à laquelle tous les locataires de Montréal seront convoqués, va être tenue sous peu.

Déjà, le nouveau comité a reçu l'appui d'organisations telles que la Légion canadienne, la Société St-Jean-Baptiste, la fédération des consommateurs de Montréal et la L.O.C.

On a tenu à protester contre la déclaration faite par une "personne bien en vue à Rosemont", selon laquelle M. Jolicoeur, celui qui a évincé les 16 familles de ce quartier, n'avait agi de cette manière que dans le but de pouvoir faire librement son choix et d'être à même d'expulser plus facilement deux ou trois familles indésirables; cette déclaration,

disent les évincés, met en doute la respectabilité et l'intégrité de chacune des 16 familles qui ont reçu l'avis d'éviction — avis qui a été contresigné par M. Jolicoeur avant son départ pour l'Europe.

Cinq présumés narcomanes arrêtés

Travail remarquable de l'agent Pierce de la Gendarmerie Royale — Les inculpés ont comparu devant le juge Marin

Les agents de M. Josaphat Brunet, surintendant de la gendarmerie royale à Montréal, principalement aidés de l'agent J. H. Pierce, ont effectué l'arrestation de cinq présumés narcomanes qui ont comparu samedi devant le juge Gustave Marin. Les inculpés sont James Gallagher, 55 ans, confiseur, 902, rue Clarke; Clovis Chapdelaine, 30 ans, sans adresse connue; Sigmund Mayoff, 25 ans, boulanger, 407, rue Saint-Dominique; et Sydney Short, 45 ans, sans domicile connue; ainsi que Germaine Gagnouilla, 45 ans, sans adresse connue.

Seul du groupe, Gallagher a admis sa culpabilité; il recevra sa sentence le 16 février, tandis que l'enquête judiciaire, dans les autres cas, a été fixée au 18 février.

Pour mener à bien cette affaire, le surintendant Brunet et l'inspecteur Wilson Brady ont fait appel à l'agent J. H. Pierce, que personne ne connaissait à Montréal. Il est arrivé dans la métropole au début de janvier et a commencé immédiatement à se mêler aux trafiquants de drogues.

Au bout d'un certain temps, il fit en sorte que les inculpés lui vendent de la drogue sans que ces derniers se doutent que la transaction était surveillée par d'autres agents de la police fédérale.

Traitement confidentiel

Les autorités fédérales, provinciales et municipales dépensent chaque année des milliers de dollars pour circonscrire les maladies vénériennes. Des centres de traitement ont été établis en diverses régions du Canada, et les victimes peuvent maintenant recevoir des soins gratuits et confidentiels. Si vous avez des doutes, consultez dès maintenant le médecin. Les maladies vénériennes se guérissent, ne l'oubliez pas.

Faites ça... et vous vivrez!

Qui, Père, je vous bénis de ce qu'il vous a plu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père; personne ne connaît le Père, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Père et celui à qui le Père a bien voulu le révéler. (Mt. 11, 26-27)

Le Fils seul connaît parfaitement le Père, comme seul il en est parfaitement connu parce que lui-même est Dieu. Lui seul également peut apporter aux hommes la véritable connaissance de Dieu et leur en révéler les mystères.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)



La charité vous impose le devoir de donner à manger à ceux qui ont faim. La maladie, le chômage, des charges trop lourdes, réduisent à la misère de nombreuses familles de notre ville. Des pères et des mères de famille ne peuvent subvenir aux besoins de leurs enfants. Ils imploront votre secours. Venez-leur en aide, par l'intermédiaire de

la FÉDÉRATION. C'est une question de charité chrétienne et de civisme, c'est-à-dire d'intérêt bien compris, puisqu'en soulageant la misère vous prévenez des désordres sociaux. Plus la population s'accroît et plus la vie est chère, plus les besoins sont grands. Qui donne aux pauvres prête à Dieu. Cette année, soyez plus généreux.



OBJECTIF: \$1,150,000

Partageons Dates de la campagne: du 13 au 24 février

Les 38 oeuvres

de la FÉDÉRATION DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

PL. 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Saisons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

120 est. rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est. rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE

Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$8.00

Montréal et banlieue 11.00

Etats-Unis et Empire britannique 10.00

Union postale 12.00

EDITION DU SAMEDI

Canada 3.00

Etats-Unis et Union postale 4.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque endossable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361

Dix morts accidentelles
durant la fin de semaine

Tel est le bilan de la région de Montréal — Une famille est fauchée dans un accident d'aviation — Quatre incendies graves dans la province — Dix autres morts violentes dans l'est du Canada

Le président d'une compagnie d'aviation (S. J. Aitken) et le pilote (L. L. L. L.) s'est tué dimanche soir — ainsi que sa femme et leurs cinq enfants — lorsque l'avion qui les transportait est allé s'écraser dans un champ à six milles au nord de Maxville, Ontario.

Les victimes sont M. Wallace C. Siple, sa femme Annie Irene, leurs enfants: Graham, 11 ans; Gordon, 10 ans; Wallace, 9 ans; Sharon, 5 ans, et Sheila, 3 ans. Cette famille résidait à Bagnonsfield, 19, chemin Lakeshore.

Il appert que M. Siple était parti vendredi après-midi pour aller à North Norwich, Ont., chercher deux de ses enfants en visite chez leur grand-père. L'accident est arrivé sur le chemin du retour, tandis que le Siple lui-même, un pilote expérimenté, était aux commandes de l'appareil — un avion monomoteur Beechcraft de type "Bonanza".

Des témoins de l'accident racontent qu'un incendie avait éclaté dans l'appareil peu avant qu'il ne s'écrase et fasse explosion. Les autorités fédérales vont tenir une enquête sur les causes de ce désastre.

Mme Marie-Ange Lefrançois, 43 ans, 805, rue Guy, a été tuée le 7, à perdu la vie lorsque sa robe de chambre a pris feu quand elle vint en contact avec un petit poêle électrique. On transporta la victime à l'hôpital général où il fut impossible de lui conserver la vie. Enquête du coroner ce matin.

Une femme de 66 ans, Mme Augusta Glauzer, 34, avenue Coolbreeze, Pointe-Claire, a été tuée instantanément samedi matin lorsqu'elle fut écrasée par un train du Pacifique Canadien.

L'accident est arrivé à un passage à niveau, non loin de la gare de Pointe-Claire. Enquête du coroner ce matin.

Georges Binette, 24 ans, de St-Philippe de Laprairie, est mort samedi matin à l'hôpital Notre-Dame des suites de l'accident d'automobile survenu le 31 janvier dernier, au coin des rues Brian et Ontario. Enquête du coroner ce matin. Deux autres personnes sont déjà mortes de cet accident.

A Saint-Henri, un grave incendie a éclaté samedi après-midi, à l'angle des rues St-Philippe et Notre-Dame. Quatre magasins et un certain nombre de logements ont été ravagés.

Quelques pompiers ont été partiellement intoxiqués par la fumée mais n'ont pas eu besoin d'être conduits à l'hôpital après avoir été traités sur les lieux.

Les magasins ravagés sont la pharmacie P. Gendron, 4271, boulevard Notre-Dame; le fleuriste Berthiaume; la quincaillerie J.-A. Forest, et un magasin de tailleur, le Salon Marier.

Le Pape dénonce le procès...

(Suite de la 1ère page) applique aux préceptes chrétiens et à la loi.

"Que tous ceux qui a été confié le gouvernement des peuples comprennent cette vérité; et que liberté pleine et entière soit rendue à l'Eglise, de façon que, sans contraintes, elle puisse éclairer les esprits des hommes de sa doctrine salutaire, instruire la jeunesse selon qu'il convient et la conduire à la vertu, rendre à la famille son caractère sacré et pénétrer la vie entière des hommes de son influence. La société civile n'a rien à craindre de telles activités mais en accueillera au contraire les plus grands avantages. C'est alors et ainsi, Vénérables Frères, que le problème social trouvera sa solution de justice et d'équité, et qu'on lui rendra un état plus convenable à la dignité humaine, et enfin que toute discordance sera apaisée, que la charité fraternelle rendra à l'homme la paix de son esprit et qu'une époque plus heureuse en résultera pour tous les peuples et toutes les races, comme nous l'espérons ardemment et les demandons humblement.

"Telles étaient les paroles que Nous tenions à vous adresser en cette auguste assemblée, à vous qui êtes si intimement mêlés avec Nous au gouvernement de l'Eglise universelle et qui Nous aidez de votre zèle, de votre prudence et de votre sagesse."

"Les paroles déjà si vraies du plus grand orateur romain, Cicéron, 'Prêtres, vous défendez encore mieux la ville par la religion que par toute forteresse', le sont encore plus quand on les

Ententes de principes à Shawinigan

La grève se poursuit à la Shawinigan Chemicals

Shawinigan, 14 (D. N. C.) — Après des négociations qui durèrent une grande partie de la nuit de samedi, des ententes de principe ont été conclues entre les représentants des syndicats catholiques et les autorités de trois importantes usines de notre ville où l'on craignait qu'une grève éclatât comme à la Shawinigan Chemicals.

Les trois usines concernées dans cette entente qui a été conclue, sont l'Aluminium Company of Canada, la Canadian Resins and Chemicals, et l'Aluminium Company of Canada. Les négociations ont été conduites par M. Albert Sénécal, organisateur du Conseil Central de Shawinigan, ainsi que par M. René Harmégnies, directeur de l'organisation de la C.T.G.C.

Quant à la Shawinigan Chemicals, la grève dure toujours et les quelque 700 ouvriers ont monté le piquet par un froid de 22 degrés au-dessous de zéro en fin de semaine.

Vers la fédération indonésienne

L'Etat fédéré groupe 50 millions d'âmes et représente l'immense majorité

Dublin, 14 (Reuter) — Le gouvernement de la République d'Irlande examinait en ce moment un projet de réunion de l'Irlande du Nord à son territoire, selon une nouvelle base de discussions. D'après des informateurs sûrs, le projet nouveau reconnaîtrait aux Irlandais du Nord leur parlement local actuel mais il transférerait de Londres à Dublin les pouvoirs de contrôle dans les domaines militaires et fiscaux que la Grande-Bretagne s'était jusqu'ici réservés.

Bien qu'il n'ait pas de représentant aux Nations Unies, bien qu'il ne se soit pas manifesté bruyamment, le gouvernement fédéraliste indonésien, qui groupe en étroite collaboration des administrateurs autochtones et hollandais, gouverne 50 des 75 millions d'habitants que compte l'Indonésie.

Selon M. Almassowa, la situation en Indonésie se présente comme dans beaucoup de pays d'Asie. C'est-à-dire que, avant la guerre de 1939, l'Indonésie, tout en désirant ardemment son indépendance, ne songeait aucunement à prendre les armes pour la conquérir. Puis l'occupation japonaise et la propagande insidieuse des soldats de Hirohito créèrent dans les masses autochtones un mouvement d'avant-garde qui maintenant est dirigé par un novau communiste. C'est ainsi que prit corps la république du docteur Soekarno.

Il n'en reste pas moins que 50 millions d'Indonésiens désirent créer dans leur pays une indépendance et obtenir, par étapes, une indépendance de bon aloi. Cette partie importante de la population indonésienne a placé toute sa confiance dans les promesses que prononçait, en 1942, la reine Wilhelmine.

L'état actuel de l'Indonésie est évidemment temporaire et si les choses se stabilisent, comme l'espère M. Almassowa, les différentes provinces composant l'Etat fédéral évolueront prochainement un gouvernement fédéral et c'est alors que les Indonésiens jouiront vraiment d'une indépendance bien entendue.

Par ailleurs, le gouvernement provisoire fédéral d'Indonésie a déjà manifesté dans divers champs son programme social, industriel ou culturel. Les écoles fonctionnent normalement et les élèves y apprennent le dialecte de leur région, le hollandais et l'anglais. La liberté de conscience régit également. Enfin, dès la formation définitive de l'Etat fédéral, l'Indonésie comptera dans le monde entier des représentants commerciaux qui développeront les possibilités d'exportation et d'importation.

Il est à noter que le parti communiste a été mis hors la loi en Indonésie fédérée. On remarquait, à la conférence de presse, M. A. Stevenier, consul de Hollande à Montréal, et M. L. G. A. Schlichting, attaché de presse à l'ambassade des Pays-Bas à Ottawa.

M. St-Laurent à Montréal

Samedi, le 5 mars prochain, le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, visitera officiellement la métropole pour la première fois depuis qu'il a succédé à M. King, et il n'aura pas une seule minute de libre car son agenda pour le samedi seulement comporte neuf réceptions différentes.

A 9 h. 30 du matin il se rendra d'abord à l'archevêché de Montréal, où il sera reçu par S. E. Mgr Charbonneau, puis à 10 h., il sera l'invité des autorités municipales à l'hôtel de ville où il sera reçu par les conseillers municipaux et le Comité exécutif.

De son côté Mme Saint-Laurent rendra visite à plusieurs hôpitaux et institutions, tels la Crèche de la Miséricorde, l'hôpital Sainte-Justine, Notre-Dame-de-la-Merci, l'hôpital Saint-Mary's, Villa Maria, l'Institution des Sœurs-Mariettes.

Tous les billets pour le grand banquet qu'offriront les Montréalais au premier ministre et à Mme Saint-Laurent, le 5 mars, sont déjà vendus, et les organisateurs ont dû à regret refuser à date plus de 1,000 demandes. Comme on le sait, ce banquet aura lieu à l'hôtel Windsor, et on y comptera plus de 1,500 convives qui se réuniront pour rendre hommage à M. et Mme Saint-Laurent.

CUISINE MODERNE DANS LES REGIONS ARCTIQUES



Même s'ils s'entraînent par ailleurs au combat dans les conditions hivernales les plus rigoureuses, ces soldats du camp de Shilo, Manitoba, ont cru qu'ils avaient droit à un peu de confort dans leur alimentation pendant une marche forcée. Ils se servent donc comme on voit d'un autoclave (pressure cooker) pour préparer leur repas.

Nouveau projet d'union des deux Etats d'Irlande

L'Irlande du Nord se joindrait à la République d'Irlande en conservant son parlement local

Dublin, 14 (Reuter) — Le gouvernement de la République d'Irlande examinait en ce moment un projet de réunion de l'Irlande du Nord à son territoire, selon une nouvelle base de discussions. D'après des informateurs sûrs, le projet nouveau reconnaîtrait aux Irlandais du Nord leur parlement local actuel mais il transférerait de Londres à Dublin les pouvoirs de contrôle dans les domaines militaires et fiscaux que la Grande-Bretagne s'était jusqu'ici réservés.

La ville de Quito envahie par les Marliens; 15 tués

Il s'agissait d'un programme de radio

Quito, Equateur, 14 (A.P.) — On annonce que 15 personnes ont été tuées, et à peu près autant de blessées, à la suite des manifestations causées par un programme de radio dans lequel on dépeignait quel cataclysme serait une invasion "venant de Mars". Ces événements ont eu lieu à Quito, dans la journée d'hier.

La ville de Quito, qui compte 175,000 habitants, était en complète révolution et il a fallu faire appel à la troupe pour maîtriser la panique qui gagnait la foule. Les militaires ont utilisé des lacrymogènes et des chars d'assaut pour rétablir l'ordre.

L'immeuble du quotidien principal de l'Equateur a été totalement ravagé par les émeutiers et la station radiophonique qu'il abritait complètement détruite. Les dégâts s'élevaient à environ \$350,000. Le programme était basé sur le roman de H. G. Wells, "La Guerre des Mondes".

Le poste de Quito annonça, au milieu d'un concert, que l'on allait transmettre une émission spéciale. Le speaker déclara alors que la ville de Quito était sous la menace d'une invasion martienne, et que déjà on apercevait au loin des villes incendiées cependant que la population était complètement anéantie. Des acteurs, incarnant le maire de la ville et un ministre haut placé, demandèrent à la population de rester calme et aux hommes de se préparer à combattre les assaillants.

Peu après les directeurs du poste réalisèrent l'effet de l'émission, et firent annoncer qu'il s'agissait d'un programme. Mais la foule qui se pressait nombreuse dans la rue, entra dans une violente colère à l'annonce de cette nouvelle. C'est ainsi qu'il s'agit d'un programme de radio fut mis à sac.

On se souvient qu'en 1938, une semblable panique s'empara de l'Etat du New Jersey à la suite d'une émission semblable.

Nouvelle grève à la compagnie Johns Manville (Asbestos)

Un mouvement surprise des employés — Ils ont quitté le travail à minuit ce matin

Sherbrooke, 14 (D.N.C.) — A la suite d'une décision surprise, les employés syndiqués de la compagnie Johns Manville, d'Asbestos, ont commencé une grève générale ce matin à minuit exactement. La décision fut prise au cours d'une assemblée des syndicats, tenue à la salle St-Aimé et qui ne se termina que passé 11 heures.

Des équipes de piqueteurs s'organisent alors, et dès minuit sonnent les coups à l'entretien: sapeurs, pompiers, électriciens, chauffeurs, et quelques autres furent seuls à avoir accès aux ateliers et aux puits. Les syndicats sont au nombre de 2.100 et leur grève force au chômage quelque 300 autres employés.

Il a été impossible, cet avant-midi, de rencontrer les autorités syndicales ou municipales. On est aussi très réticent au bureau de la compagnie, où un porte-parole s'est contenté de dire que, faute d'arbitrage, la compagnie assume que la grève est illégale. Il est impossible de savoir si patrons et employés diffèrent sur toute la ligne des réclamations syndicales ou s'il n'y a divergences que sur quelques points. Quand les négociations furent rompues le 5 janvier, les demandes des mineurs étaient:

- 1 — salaire de base de \$1 l'heure de jour (augmentation de 15 cents) et prime de 5 cents l'heure pour travail de nuit;
 - 2 — vacances payées de deux semaines;
 - 3 — contribution par la compagnie de 3 pour cent des salaires payés à un fonds de bien-être social pour les ouvriers;
 - 4 — chômage payé des fêtes catholiques d'obligation;
 - 5 — retenue syndicale.
- Il y avait aussi des points secondaires concernant l'ancien régime, l'attribution des tâches, etc.

M. Saint-Laurent déclare qu'il n'a pas été question de radar

Démenti d'une rumeur provenant de la conférence qu'il avait accordée samedi dernier — L'entretien Truman-Saint-Laurent

Washington, 14 (C. P.) — Le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, a jeté de l'eau froide sur la rumeur voulant que le Canada et les Etats-Unis se préparent à augmenter conjointement les défenses de radar du continent.

Avant son départ pour Ottawa, hier soir, après avoir passé la fin de semaine à Washington à l'invitation du président Truman, il a déclaré aux journalistes qu'il n'avait pas annoncé de nouveaux développements au sujet de la défense par radar.

Plusieurs journalistes avaient cru comprendre, à une conférence de presse tenue samedi dernier, qu'il était question de pourparlers en vue de la défense du radar.

M. Saint-Laurent a dit à Washington que "quelques personnes" avaient préparé des plans comprenant "tout un réseau dans le nord du pays". J'ai également dit que quelques stations avaient commencé de fonctionner. Je n'ai pas annoncé que les deux pays étaient à élaborer des plans.

Le premier ministre a dit que le Canada n'a pas accordé aux Etats-Unis le droit d'établir des bases au Canada. On il y a du personnel américain et canadien "dans presque tous les cas, le commandant est un officier canadien".

La consilisation
Dans l'heure et demie d'entretien qu'il a eu avec le président Truman, M. Saint-Laurent a discuté du projet de canalisation et d'exploitation hydro-électrique du Saint-Laurent. Le premier ministre a fait savoir à M. Truman qu'à son avis il faudrait songer à l'exploitation hydro-électrique seulement si le projet dans son entier n'était pas approuvé sous peu.

Le Canada — et particulièrement l'Ontario — a grandement besoin de l'énergie si le projet de développement était approuvé.

Le juge Mitchell est assermenté

A la Cour supérieure du district de Saint-François — Un troisième juge pour le district?

Sherbrooke, 14. — L'assistant-juge en chef O.S. Tyndale a présidé samedi dernier, à Sherbrooke, à l'assermentement du 17e juge de la Cour supérieure du district de Saint-François, l'hon. William Mitchell, de Montréal.

On remarquait, au nombre des personnes présentes à la cérémonie, le juge C.D. White, prédécesseur de l'hon. Mitchell, le juge Gervais, de la Cour supérieure, Me Redmond Hayes, bâtonnier du barreau de St-François, le sénateur Jacob Nicol, le député de Sherbrooke à la législature, M. John-E. Bourque, le maire de Sherbrooke, M. Alphonse Trudeau, le député fédéral de Stanstead, M. John T. Hackett, l'ex-ministre de la justice, M. J. L. Hiley, et quelques dignitaires de l'université Bishop, de Lennoxville, où l'hon. Mitchell a fait ses études; Me G.-H. Montgomery, C.R., chancelier; Me W. B. Scott, C.R., président de l'exécutif, et M. A.B. Jewitt, principal.

C'est après les discours d'ouverture, prononcés par le juge Tyndale et le juge Gervais, que le protocole de l'hon. Mitchell, le juge Gervais, de la Cour supérieure, Me Redmond Hayes, bâtonnier du barreau de St-François, le sénateur Jacob Nicol, le député de Sherbrooke à la législature, M. John-E. Bourque, le maire de Sherbrooke, M. Alphonse Trudeau, le député fédéral de Stanstead, M. John T. Hackett, l'ex-ministre de la justice, M. J. L. Hiley, et quelques dignitaires de l'université Bishop, de Lennoxville, où l'hon. Mitchell a fait ses études; Me G.-H. Montgomery, C.R., chancelier; Me W. B. Scott, C.R., président de l'exécutif, et M. A.B. Jewitt, principal.

En sonnant la cloche, le juge Tyndale a invité le juge Gervais à l'invité de revenir à Sherbrooke pour présider l'assermentement d'un troisième juge de la Cour supérieure.

Mort subite du Dr R. Chevrier

Le Dr Chevrier était natif de la capitale où il fut domicilié sa vie durant. Né le 5 août 1868, il était le fils de M. et Mme Joseph Chevrier. A la suite d'études primaires à Ottawa, il poursuivit ses études classiques au collège Bourget, de Rigaud, où il mérita son baccalauréat ès arts. Ses études de médecine furent faites à l'Université de Montréal, qui portait alors le nom d'Université Laval. Il n'avait que 21 ans lorsqu'il fut admis à la pratique de la médecine et, voulant ajouter à sa science professionnelle, il continua ses études aux hôpitaux et aux universités de Paris, établissant son bureau de consultations à Ottawa dès son retour.

Il y a quelques années il fut l'un des médecins fêtés par leurs collègues de la région après avoir complété 50 années de pratique.

Le Dr Chevrier fut pendant plusieurs années membre de la Commission des pensions militaires. Il fut également actif à titre de membre de la Commission du district fédéral. Le très honorable William Lyon Mackenzie King l'avait invité à devenir membre de cette commission chargée d'organiser l'embellissement de la capitale et il n'avait jamais cessé d'en être membre depuis sa nomination.

Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a environ un an. Outre son unique fille, Mlle Juliette Chevrier, il laisse son beau-frère, le Dr Valin; ses belles-soeurs, Mmes R.-E. Valin, A.-A. Larocque et A.-G. Yon, de Montréal.

Ottawa. — Le Dr Rodolphe Chevrier, l'un des médecins les plus hautement estimés de la capitale, est mort subitement vendredi soir à sa demeure, 188, avenue Daly, à l'âge de 80 ans. Malgré une santé chancelante, on n'avait pas prévu une mort aussi soudaine. Le Dr Chevrier avait pu vaquer à ses occupations comme d'habitude au cours de la journée. Il était encore récemment consulté et s'était rendu à l'hôpital St-Vincent pour les incurables, où il était surintendant depuis plusieurs années.

Vers six heures, vendredi soir, il fut victime d'une attaque cardiaque à laquelle il succomba en quelques instants.

M. Saint-Laurent déclare qu'il n'a pas été question de radar

Démenti d'une rumeur provenant de la conférence qu'il avait accordée samedi dernier — L'entretien Truman-Saint-Laurent

Washington, 14 (C. P.) — Le premier ministre du Canada, M. Saint-Laurent, a jeté de l'eau froide sur la rumeur voulant que le Canada et les Etats-Unis se préparent à augmenter conjointement les défenses de radar du continent.

Avant son départ pour Ottawa, hier soir, après avoir passé la fin de semaine à Washington à l'invitation du président Truman, il a déclaré aux journalistes qu'il n'avait pas annoncé de nouveaux développements au sujet de la défense par radar.

Plusieurs journalistes avaient cru comprendre, à une conférence de presse tenue samedi dernier, qu'il était question de pourparlers en vue de la défense du radar.

M. Saint-Laurent a dit à Washington que "quelques personnes" avaient préparé des plans comprenant "tout un réseau dans le nord du pays". J'ai également dit que quelques stations avaient commencé de fonctionner. Je n'ai pas annoncé que les deux pays étaient à élaborer des plans.

Le premier ministre a dit que le Canada n'a pas accordé aux Etats-Unis le droit d'établir des bases au Canada. On il y a du personnel américain et canadien "dans presque tous les cas, le commandant est un officier canadien".

La consilisation
Dans l'heure et demie d'entretien qu'il a eu avec le président Truman, M. Saint-Laurent a discuté du projet de canalisation et d'exploitation hydro-électrique du Saint-Laurent. Le premier ministre a fait savoir à M. Truman qu'à son avis il faudrait songer à l'exploitation hydro-électrique seulement si le projet dans son entier n'était pas approuvé sous peu.

Le Canada — et particulièrement l'Ontario — a grandement besoin de l'énergie si le projet de développement était approuvé.

Démision de M. André Marie, ministre français de la Justice

Il allègue sa mauvaise santé — Mais la cause de son départ serait purement politique

Paris, 14 (A.P.) — Le ministre français de la justice, André Marie, un radical socialiste, vient de démissionner et a été remplacé à ce poste et comme premier ministre adjoint par Robert Lecourt, membre du Mouvement républicain populaire, qui exigeait le départ de Marie du cabinet Queuille. Le ministre sortant allègue son mauvais état de santé comme cause de sa retraite et explique qu'il doit subir des traitements pour une affection pulmonaire née alors qu'il se trouvait prisonnier des Allemands durant la guerre. Mais, que ce motif soit réel ou non, son départ n'en tire pas moins une épine du pied au gouvernement en faisant cesser une dure campagne de critique lancée par

un des trois partis de la coalition ministérielle, le M.R.P. Marie se voyait en effet reprocher de ne pas pousser plus ardemment les procédures judiciaires en cours contre une entreprise française de construction pour avoir, assure-t-on, édifié les fortifications du "mur de l'Atlantique" sur la côte française, pour le compte de l'Allemagne, pendant le conflit.

Marie, qui appartenait au même parti radical-socialiste que le premier ministre Henri Queuille, avait occupé lui-même la présidence du conseil en août dernier; et son successeur d'aujourd'hui, Lecourt, occupait dans son cabinet le poste de garde des Sceaux qu'il vient de retrouver.

Vogue
Modèle exclusif LESAGE
Cet attrayant modèle jouit, dans l'industrie des pianos modernes, d'une préférence nettement marquée. Ses lignes, hardies dans leur simplicité, et la belle souplesse de son mécanisme valent au "Vogue" la belle apparence et la riche sonorité que réclament aujourd'hui les gens à la page et les connaisseurs en musique. C'est l'un des plus beaux petits pianos présentement en si grande demande.
AUTRES MODELES:
"CHATEAU" — "VIRTUOSE"
"BLENTONE" — "CONCERTO"
PIANOS LESAGE LIMITEE
Maison fondée en 1891
SAINTE-THERESE, QUE.
Pour plus de renseignements, écrire à la fabrique même, ou téléphoner à Sainte-Thérèse, au numéro 27-W.

EPICIERS -- BOUCHERS
Pourquoi payer plus cher? Nos prix sont moindres parce que nous n'avons pas de voyageurs et ne faisons point la livraison. Les marchandises nous arrivent tous les jours de nos expéditeurs de la campagne.
OEUFS: Catégorie "A" gros (la douz.) .46 .48
(Empaquetées 12 par boîte) Catégorie A Catégorie B
Poules - 3 litres et plus42 .40
VOLAILLES Poules - 4 litres et jusqu'à 5 litres40 .38
ED. BEAUCHAMP
423 est, rue Saint-Paul, P.L. 1401* Montréal

Loyonnet joue quatre sonates de Beethoven

Il fallait toutes les possibilités, et aussi toute l'audace de M. Loyonnet pour présenter en un seul récital les quatre plus fameuses sonates de Beethoven...

Il faut aussi si caractéristiques du sublime de Beethoven. S'il faut opérer un classement, c'est avec l'opus 27, no 2 et l'opus 53, que M. Loyonnet, il me semble, se montre tout à fait à son aise...

Je loue par contre en M. Loyonnet le grand interprète de Beethoven qui, avec infiniment de virtuosité, sait maîtriser une technique, consommée n'en doutons pas, au profit de cet indispensable élément qu'est le rythme...

Jean VINCENT.

Le Rideau Vert présente "Les Innocentes"

Jeudi 17 février et samedi 19, la troupe du "Rideau Vert" interprétera la pièce de Lillian Hellman: "Les Innocentes", version française de Bernheim, au Théâtre des "Compagnons"...

une étonnante histoire. L'art de Mme Lillian Hellman a été de donner du caractère à ses personnages, et son courage a été d'aller jusqu'au bout de son sujet...

Pour conserver aux fruits et aux légumes leur valeur alimentaire

Les soins accordés aux légumes et aux fruits entreposés peuvent jouer un rôle capital dans la conservation de leur pleine valeur alimentaire...

Les personnes âgées ne sont pas un fardeau pour l'industrie

Plusieurs patrons croient que les travailleurs âgés augmentent le coût de production, diminuent le rendement, élèvent les primes d'assurance et sont plus exposés aux accidents que les jeunes...

Les Beaux-Arts

Gazette artistique

Horaires des cinémas

SAINT-DENIS: "Un homme et son péché" 9 h. 40, 11 h. 40, 3 h. 10, 6 h. 40, 10 h. 10. Parades de modes: Lundi, mardi, mercredi et jeudi - 2 h. 5, 5 h. 30, 9 h.

Spéctacles

GESU: Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.

Ladies' Morning Musical Club

Rosalyn Tureck, pianiste, revient à Montréal pour la troisième fois, sous les auspices du Ladies' Morning Musical Club.

Télégraphiste à sa retraite

M. F. D. Boomer, gérant des télégraphes du Canadien National à Ottawa, a pris sa retraite récemment, avec pension, après 46 ans de service aux télégraphes.



Mets toi, Tante Clara, et pour cause, se rend au Gesù chaque fois qu'on y joue "Tit-Coq", le grand succès de rire et d'émotion de Gratien Gélinas.

Panorama du dessin animé

Sous ce titre, dans un récent numéro de la publication parisienne, la Revue du Cinéma, le critique Jacques Bourgeois, passe en revue ce qui se fait aux Etats-Unis, en France, en Tchécoslovaquie, en U.R.S.S. et au Canada...

Je veux faire l'éloge d'un dessin animé canadien de Norman McLaren: La poulette grise!

Il s'agit de l'illustration cinématographique d'une vieille chanson canadienne du même titre. Ici, pour la première fois, le dessin animé rompt avec les formes conventionnelles (aussi stylisées soient-elles chez les Tchéques) de la représentation graphique.

Erna Sack à Montréal

Le célèbre soprano coloratura Erna Sack avait créé un précédent extraordinaire en donnant dans la seule ville de Montréal, l'an dernier, une série de treize récitals qui consacreront l'artiste définitivement au rang des plus grandes vedettes du chant ayant jamais paru parmi nous.

Le programme qu'a choisi de présenter cette année Mme Sack a été hautement apprécié de tout le nombreux auditoire qui assista à son premier récital de cette saison. Dans un style impeccable, la grande artiste a su captiver ses auditeurs tant par les qualités exceptionnelles de sa voix que par le sens dramatique de ses interprétations.

La Rhapsodie en Bleu

"Rhapsodie en bleu", film racontant la vie du célèbre compositeur George Gershwin, est à l'affiche avec dialogue français à l'Electra.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

La couleur du temps...

Le détective Floyd Niswonger, de Cincinnati, sera maintenant moins pressé, croyons-nous, de questionner les gens sur leurs antécédents. Il arrêtera l'autre jour sur la rue après avoir réclaté des sel olivaires qu'il soupçonnait, comme maints Orientaux et Latino-Américains, d'être entré illégalement aux Etats-Unis.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

"Altitude 3,200" au Festival d'Art dramatique

Les Jeunes Comédiens présenteront au Festival d'Art dramatique régional de Québec-Ouest, à l'Auditorium Sun Life, à 8 h. 15 du soir, le mardi 22 février prochain, le 2e acte et le 1er tableau du 3e acte de la pièce "Altitude 3,200" de Julien Luchaire.

Cette pièce présentée pour la première fois à Paris le 18 février 1937, au théâtre de l'Etoile, autrefois connu sous le nom de "Folies Wagram", remporta un succès considérable.

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: A l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent, le 17 février, le film "Un revenant", avec Louis Jovet. A la salle D'Arcy McGee, le 18 février, concert de l'Entraide de l'école Auguste Descarries.

Note: En prévision d'une nouvelle exposition, les bureaux seront fermés samedi et dimanche, 12 et 13 février.

Des films documentaires à l'Heure de biologie

Une séance de cinéma aura lieu sous les auspices de la Société de Biologie de Montréal, ce soir lundi, le 14 février 1949, à 8 h. 30 p.m., dans l'Amphithéâtre H404 de l'Université de Montréal.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

jeunes gens et de jeunes filles se trouvent isolés du reste du monde par suite d'une avalanche. Ces jeunes sportifs sont des êtres praisants et droits, mais ce sont aussi — intellectuellement, sentimentalement et physiquement — des hommes et des femmes, qui voient la vie comme elle est aujourd'hui, pas toujours gaie, mais ils ne se résignent pas au pessimisme.

Les Amis de l'Art

Evénements artistiques: A l'Auditorium du Collège de Saint-Laurent, le 17 février, le film "Un revenant", avec Louis Jovet. A la salle D'Arcy McGee, le 18 février, concert de l'Entraide de l'école Auguste Descarries.

Note: En prévision d'une nouvelle exposition, les bureaux seront fermés samedi et dimanche, 12 et 13 février.

Des films documentaires à l'Heure de biologie

Une séance de cinéma aura lieu sous les auspices de la Société de Biologie de Montréal, ce soir lundi, le 14 février 1949, à 8 h. 30 p.m., dans l'Amphithéâtre H404 de l'Université de Montréal.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

Formation d'une association de médecins de Chambly

Après l'homme, le chien, son fidèle compagnon, les Etats du nord-ouest central de la république voisine sont encore en ce moment encombrés d'une neige épaisse dont la chute a pris par surprise les troupeaux au pâturage.

VOICI NOTRE GRANDE VENTE ANNUELLE VENEZ A 9 HEURES A.M., MARDI FOURRURES A SOLDER VENEZ DE BONNE HEURE — SOYEZ DES PREMIERES. List of fur items and prices: 1 Boléro imitation léopard \$ 9.00, 2 Boléros renard argenté \$195.00, etc.

La Suède, pays d'équilibre de force et de mesure

Mme Françoise Gaudet-Smet et ses souvenirs de voyage

On a déjà lu une tranche des souvenirs de voyage de la directrice de Paysana dans un substantiel article de cette revue...

Samedi soir, au cours de sa première conférence publique à l'école Chériar, Françoise Gaudet-Smet a vivement intéressé son auditoire par ses impressions de voyageuse et ses aperçus sur les réalisations politiques, sociales et artisanales de la Suède...

Trois événements importants ont permis à la voyageuse canadienne d'observer au cours de son séjour le caractère des Suédois: l'ouverture de la grande exposition nationale de l'artisanat, la tenue des élections générales et l'incident politique de l'assassinat en Palestine...

Après avoir décrit comment est organisée la vie à bord des transatlantiques des lignes suédoises ou tout est profondément et typiquement suédois jusqu'à la cuisine servie dans de la vaisselle du pays, la conférencière a surtout parlé de l'organisation économique et sociale qui donne de si beaux résultats qu'elle peut qualifier la Suède, le pays de l'équilibre, de la force et de la mesure.

À côté de la grande production l'Etat maintient le travail de l'artisanat en le faisant confondre avec les arts domestiques et dont 100.000 personnes tirent leur subsistance annuelle...

Carnet mondain

BAL DES DISCIPLES D'HELMHOLTZ

M. Jacques Perras, président du comité d'organisation du bal des Disciples d'Helmholtz, qui aura lieu samedi, 19 février prochain, sous la présidence d'honneur de M. Alfred Mignot, O.D., doyen de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal...

RECEPTION L'ambassadeur de France à Ottawa et Mme Françoise Gay ont offert un souper froid, vendredi soir, en l'honneur des éditeurs de journaux canadiens en congrès dans la capitale...

COCKTAIL À l'occasion de la parade de modes de Michelle Couture, Enr., rue de la Montagne, il y aura cocktail jeudi, 17 février, à 5 h.

L'art de ganter les belles mains

La poésie des étalages et des vitrines de Paris — Les réminiscences historiques — La ganterie est encore une technique artisanale — Le gant, utile au travailleur, indispensable à l'élégante

Pour exalter la mode, élever les domaines inaccessibles, faire miroiter aux yeux des femmes des trésors dont la sagesse quotidienne semble interdire la possession, il faut un certain courage.

Pourtant cet effort de création qu'exige le mode aussi bien que des femmes qui s'y adonnent n'est-il pas une affirmation de l'esprit sur la matière, de la personnalité sur le nombre, ne fait-il appel à la plus humaine des qualités d'esprit, le goût?

Aujourd'hui, ce stade est dépassé. Et l'on pourrait presque soutenir que seuls des problèmes basement financiers empêchent les femmes de choisir certains de ces accessoires pour leurs qualités personnelles et d'acheter ensuite le tailleur ou les chaussures qui lui conviennent le mieux.

Ainsi en va-t-il du gant. Il s'est émancipé, il a retrouvé une vie individuelle, une personnalité. Et dans les vitrines du Faubourg Saint-Honoré ou de la rue de la Paix, des mains ouvertes, moulées de gants multicolores deviennent coupes fleurs, algues, blocs de coraux...

POUR SERVIR VOTRE SANTE DES REMONTES MERVEILLEUSES

(Collaboration spéciale au "Devoir", par le Dr Adrien Plouffe).

La vie est bien amusante parfois quand on a la sagesse de sourire devant les manifestations de certaine étroitesse d'esprit. Ainsi, je reçois à l'instant l'appel téléphonique d'une brave lectrice anonyme qui me somme tout simplement de me prononcer pour ou contre la prohibition totale de toutes les boissons alcooliques.

Pauvre elle! Sa question ou sa mise en demeure me fait penser à une question que me posait un jour en blaguant un de mes amis: "Si tu étais pour ou contre les maladies vénériennes?"

Et cependant, cette maladie n'est pas inguérissable, puisque des milliers et des milliers d'alcooliques s'acheminent vers la guérison, le jour où l'on peut les convaincre que seule une puissance au-dessus d'eux peut les aider à sortir de l'impasse de l'habitude de boire davantage.

PROBLEMES PSYCHOLOGIQUES Dr Gilles-Yvon Moreau PSYCHOLOGUE 4152, rue St-Denis - BE. 6219

CE QUE TOUTE femme d'un certain âge DEVRAIT SAVOIR!

Quand vous pleurez trop facilement... que l'imprévu vous bouleverse et vous affole... que vous êtes "à bout" et avez les nerfs tendus... cela peut être l'indice de changements qui se produisent dans le corps de toute femme à un certain âge.

Mais ne vous alarmez pas! Beaucoup de femmes traversent cette époque sereinement — en étant prudentes et en prenant soin d'elles. Plus de sommeil, beaucoup de grand air et une nourriture saine — voilà de bonnes règles à suivre.

Depuis plus de 50 ans, les Canadiennes se fient à la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs est excellent aussi pour accroître la vitalité et faire paraître la vie plus belle.

L'élégance printanière

À l'occasion du deuxième déjeuner annuel de la Cancer Research Society qui a eu lieu samedi dernier, au Carly Hall de l'hôtel Mont-Royal, la compagnie Bruck Silk Mills Limited a présenté sa collection de modes printemps-été.

Fidèles au "new look" des dernières saisons, les modèles des couturiers montréalais apportent, si l'on peut dire, quelques variantes. Ainsi, on en est revenu à une longueur de jupe plus appropriée à notre mode de vie (14 pouces du sol pour la robe). Quant à l'ampleur de la jupe, elle semble réservée pour les toilettes d'après cinq heures.

Les tuis Bruck sont souples et le choix est varié: le shantung, la soie naturelle, de beaux lainages, la soie faille, du tafetas, du crêpe, tout sera porté pour les prochaines saisons, pourvu que le choix soit judicieux.

On ne saurait, en toute justice, passer sous silence les chapeaux signés Juliette, et qui sont si féminins, si gracieux et si doux de lignes.

R. P. Récollection

Demain, récollection mensuelle pour dames sous la direction du Père L. Gauthier, C.S.V.: 2 h. 30: adoration suivie de la conférence à 3 h. Toutes sont cordialement invitées. Dimanche, 27 février, récollection française mensuelle pour anciennes retraitées sous la direction du Père L. Langlois, S.J.; méditation à 8 h. 45, suivie de la Sainte Messe; conférence à 10 h. 15.

d'un problème insoluble dans une infinité de cas.

Il faudrait commencer par admettre que l'alcoolique est un être affecté d'une maladie physique et morale. Par conséquent, clamer que l'alcoolisme est vice, que l'alcoolique n'a qu'à cesser de s'adonner à son vice, c'est poser la question sur un terrain instable, sur une fondrière, c'est-à-dire sur un plan qui n'a rien de solide.

La médecine s'attaque à la maladie physique mais, après le traitement, pour permettre à l'alcoolique de prendre le chemin de la guérison totale, il faut que l'intéressé se confie à une puissance au-dessus de sa misérable faiblesse humaine. C'est alors que l'on constate des remontées quasi miraculeuses. La preuve est faite que ces remontées merveilleuses appartiennent au domaine des possibilités.

Adrien PLOUFFE.

CLINIQUE PARENTS de l'École des DU QUÉBEC

Timide, affectueuse, rêveuse

Q. — Je suis une jeune fille de seize ans. J'ai hérité de vous parce que je ne savais pas si vous me répondriez. Je suis très timide et malheureuse en compagnie d'autres personnes. Comme je suis aussi très affectueuse, je souffre beaucoup de ne pas savoir me lier d'amitié. Enfin je suis infirme, étant née avec une jambe plus courte que l'autre. J'ai dû subir trois opérations. Je boite encore lorsque je suis fatiguée. Je ne suis pas encore capable de travailler quoique j'aime très ça beaucoup. Je suis nerveuse et tellement rêveuse que j'en oublie ce qui se passe autour de moi. J'aime beaucoup lire et écrire, mais on me dit de cesser ce passe-temps qui est dommageable pour ma vue. Pourtant c'est le seul moyen de m'instruire et de me distraire. Croyez-vous que ce soit vraiment si dommageable?

Petite noire affectueuse mais beaucoup timide.

R. — Chère petite amie. Bien sûr que nous répondrons à votre lettre. Les parents peuvent-ils se désintéresser des grands garçons et des grandes filles qui leur font confiance? Tout au contraire nous tâcherons de vous aider de notre mieux.

Vos difficultés proviennent évidemment de votre infirmité. Je ne dirai rien de la timidité en particulier, puisque nous en avons longuement parlé ici même, mardi dernier, 8 février. Je vous parlerai donc de vous. Depuis votre naissance vous n'avez pu courir, sauter à la corde, suivre les autres dans leurs ébats. Vous avez été privée dans vos désirs les plus normaux qui étaient de faire comme les autres, avec les autres. Peu à peu, à force de rester en plan, seule, vous en êtes venue à vous convaincre que, difforme, on ne pouvait plus vous aimer. Allons donc! Ce sont là raisonnements de petite fille. Lorsqu'on a seize ans, qu'on a devant soi toute sa vie, qu'on est sur le point d'être femme, voir peut-être dans quelques années d'être maman, il faut laisser derrière soi ces idées de petite fille et surmonter la difficulté.

Avez-vous pensé à tous les autres infirmes, les blessés de guerre, ceux qui sont très laids? J'en connais plusieurs nous en connaissons tous. Parmi eux il y a deux catégories: Ceux que l'on plaint, parce qu'ils sont faibles de caractère, ils pleurent toujours leur infirmité, leur laid et souvent ils détestent les bien-portants. Les autres, on les admire, on les recherche, on les aime parce qu'en oubliant leur faiblesse, leur infirmité, leur disgrâce, ils sont devenus forts. Leur courage nous enthousiasme et nous émeut nous qui avons tous nos membres et la santé.

Vous ne voulez pas être de celles qu'on plaint, n'est-ce pas? Eh! bien vous allez travailler à faire oublier votre infirmité en oubliant vous-même. Comment? En vous mettant au service des autres: Offrez à une maman de vos connaissances de surveiller ses petits l'après-midi. Faites du rangement pour une autre. Lisez des beaux contes aux écoliers turbulents quelque jour de pluie. tricotez pour une maman pauvre qui attend un petit et portez-lui vous-même votre cadeau avec votre affection et votre sourire. Offrez ainsi vos forces aux autres, en souriant et en tâchant de comprendre leurs difficultés, de partager leurs joies. Commencez par un tout petit service facile, pour une personne qui vous intimide moins que les autres, alors, la joie dans le cœur d'avoir connu un succès remporté sur vous-même, vous voudrez recommencer et vous acquiescer de l'audace et de la confiance en vos talents, en votre savoir-faire. Si on ne vous comprend pas toujours, car cela arrive qu'on refuse la main qui se tend, continuez à sourire, recommencez. Bientôt on dira que "la petite brune", qui avait des trésors d'amour à donner, est un petit rayon de soleil, un exemple de courage et de charité pour ceux qui l'entourent et qui la connaissent. Et bientôt on vous recherchera, parce que vous serez une force pour les faibles, un réconfort pour les malheureux.

Et parce que la vie, la vraie vie, sera belle et tissée de joie, vous ne serez plus tentée de vous évader dans les rêves. On ne rêve pas sa vie, petite amie, on la vit pleinement, bellement. Alors vous verrez que la timidité disparaît, que vous aimerez et serez aimée. Et vous vous préparerez ainsi à votre si belle vocation de femme et de maman. Vous le pouvez, si vous le voulez et je sais que vous le voudrez.

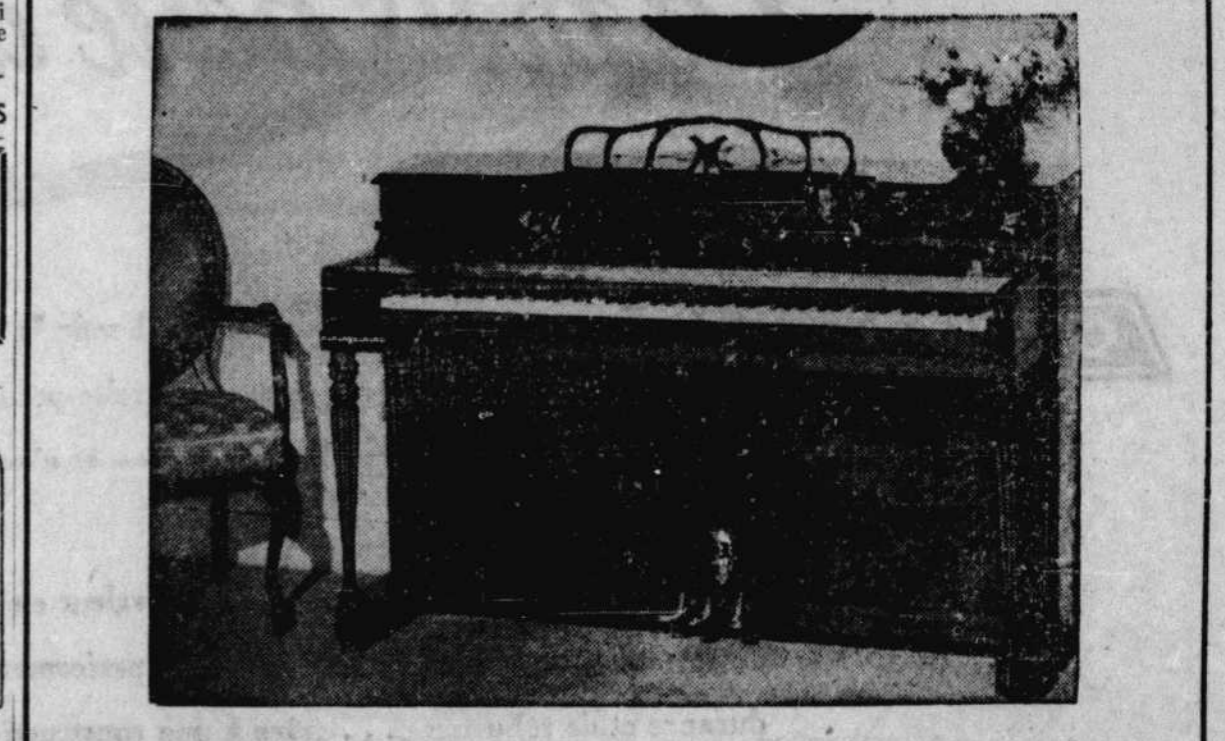
Et maintenant pour ce qui est de votre goût pour la lecture, nous ne pouvons que vous encourager, mais à deux conditions et elles sont très importantes: a) Que vous n'abusiez pas de ce passe-temps. Si vous employez à des travaux manuels où à de petits services tels que ceux suggérés plus haut, vous ne trouverez plus dans la lecture l'unique compensation à votre solitude. l'équilibre sera ainsi maintenu. b) Que vous trouviez quelqu'un qui dirige vos lectures: papa, maman, votre directeur de conscience ou toute autre personne capable de le faire et en qui vous avez confiance, car il en est des lectures comme des aliments: elles nourrissent ou empoisonnent. A seize ans, il est très, très dangereux de lire au hasard n'importe quoi, surtout si l'on n'est pas très instruite.

Enfin, je vous révérais cette belle surprise pour la fin, une grande amie des jeunes voudrait bien correspondre avec vous. Vous voulez bien écrire à Mlle André Thibault, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal, en lui donnant votre nom et votre adresse? Elle attend une lettre de vous. Bonne chance et bon courage.

Docteur et madame REMY

Heures d'affaires : de 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le magasin ferme à 1 heure, le samedi.

VENTE SEMESTRIELLE CHEZ EATON



NOUVEAU PIANO CONSOLE "WINTER"

Maintenant fabriqué au Canada Acajou plaqué 645.00 Noyer plaqué 675.00

Ce magnifique piano console réunit toutes les qualités de construction que l'on trouve habituellement chez tout piano "Winter"... excellente sonorité, touche d'une rare sensibilité. Motif soigneusement reproduit et fini en plaqué-noyer ou plaqué-acajou. Ce piano possède une autre caractéristique, la pédale "Proctiano"! Ce qui vous permet de pratiquer sans déranger les autres. Vous n'avez qu'à appuyer sur la pédale qui demeure en place automatiquement et le volume s'atténue à un gentil murmure! Ne manquez pas de voir ce piano exceptionnel et profitez du prix d'économie! Il a été commandé et fabriqué durant ces derniers mois, tout spécialement pour cette vente Eaton.

T. EATON CO. LTD. OF MONTREAL

LAINES Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison, Laine ARISTOCRAT. DANS TOUTES LES COULEURS L. J. PARENT ET FILS LTD 4906, BOUL. ST-LAURENT

MAL DE GORGE du rhume. Laissez fondre sur la langue, un peu de VapoRub. Son action est magique! VICKS

RECETTE ÉCONOMIQUE DE CHEZ NOUS Délicieuse SOUPE aux POMMES DE TERRE Voici une recette de santé très pratique, préparée exclusivement pour La Santé par le Lait Inc., par Mme Jehane Patenaude. Benoit, diététicienne de chez nous, diplômée de la Sorbonne, France. Vous avez déjà à la maison tous les ingrédients que nécessite cette recette. POUR BIEN SE PORTER, BEAUCOUP DE LAIT IL FAUT CONSOMMER LA SANTÉ PAR LE LAIT

Failliton du "Devoir" LES FIANCÉS par Alexandre MANZONI Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

Le temps était bas, l'air pesant, le ciel partout voilé d'une vapeur brumeuse, uniforme, inerte, qui semblait refuser le soleil sans promettre la pluie. La campagne des environs se montrait tout entière desséchée par les ardeurs de la saison et toute verdure était fanée. Cette tristesse de la nature et, par surcroît, cette solitude, ce silence tout auprès d'une grande cité, ajoutaient une sorte de terreur à l'inquiétude de Renzo, et rendaient plus sombres toutes ses pensées.

—Hô! Renzo s'arrêta de nouveau, et regardant son homme de manière à se faire comprendre, il tira de sa poche un demi-duc et le lui montra. L'accommodant factieux fit signe à Renzo de lui jeter sa pièce, et, l'ayant vu voler à l'instant à ses pieds, il lui dit à demi-voix: —Passe vite, Renzo ne se le fit pas dire deux fois.

—Passe vite, Renzo ne se le fit pas dire deux fois. La rue que Renzo venait de prendre allait droit, alors comme à présent, jusqu'au canal dit il Naviglio. Sur les côtés étaient des haies ou des murailles de jardins, des églises, des couvents et peu de maisons.

VOICI MAINTENANT LA VEDETTE AVEC 7 ANS DE PROGRÈS DU MÊME COUPE

On fait bon accueil à la nouvelle

CHEVROLET



Le sedan 4 portières Stylisme De Luxe

MAINTENANT
EN MONIE

La plus belle de toutes les **VALEURS**



Nous vous invitons cordialement à voir la nouvelle Chevrolet—la première voiture entièrement nouvelle produite par le plus grand fabricant depuis plus de sept ans — et c'est aussi la plus belle de toutes les valeurs!

Vous trouverez que c'est la plus belle valeur en fait de style, de facilité de conduite, de confort de roulement, de performance et de sécurité, d'endurance et de robustesse... grâce à une construction de qualité intégrale... car c'est la seule à vous offrir aux plus bas prix, tous ces avantages des voitures les plus coûteuses avec les faibles frais d'usage et d'entretien qui ont toujours caractérisé les produits Chevrolet.

Oui, voici la plus nouvelle de toutes les nouvelles voitures — Elle a déjà fait ses preuves sur le terrain d'essais de la General Motors — et elle est destinée à rendre le nom Chevrolet encore plus populaire que jamais en sa qualité de plus belle de toutes les valeurs... sous tous rapports. Venez la voir — aujourd'hui!

*Première en qualité
au plus bas coût*

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY
OF MONTREAL, LIMITED,
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

LEDUC AUTOMOBILES (Canada) LIMITED,
3421, ave du Parc (près rue Sherbrooke).

DUVAL MOTORS LIMITED,
3930 est, rue Ste-Catherine,

DUVAL MOTORS LIMITED,
529, rue Jarry,

DES CHATELETS AUTOS Ltée,
4590, rue Saint-Denis,

DOYLE MOTORS LIMITED,
4501, ave Bannantyne, Verdun, P.

ROBAILLE MOTORS LIMITED,
5004-5016, Blvd Décarie

CHEVROLET

est la seule voiture à vous apporter tous ces avantages de belle voiture au plus bas coût!

VOUS PRÉFÉREZ SON "CACHET DE LUXE"!

Le nouveau style "Leader-Line" de Chevrolet est caractérisé par des lignes plus basses, plus larges, plus vives... avec sa nouvelle grille de radiateur "Dyna-Cool", ses ailes avant et arrière tout d'un trait et le grand profilage de toutes ses lignes... c'est de beaucoup le plus beau développement de la nouvelle "forme fonctionnelle" des automobiles.

PLUS BELLE À TOUT POINT DE VUE!

Les nouvelles carrosseries vedettes de beauté par Fisher (avec ouvre-portières à bouton-pression à l'extérieur) sont de véritables chefs-d'œuvre du maître carrossier... avec des lignes superbes, capitonnage extra-fin et une grande variété de couleurs... Beaucoup plus belles à tout point de vue - en dedans comme en dehors - avant, côtés et arrière.



PLUS SPACIEUSE EN TOUT POINT!

Les nouveaux intérieurs plus que spacieux, offerts des banquettes particulièrement larges (banquettes de cinq pieds) vous donnent amplement d'espace pour la tête, les jambes et les coudes, tout à la place voulue pour six adultes; et vous constaterez que les grands points arrière sont d'une spacieux extraordinaire pour les malles.



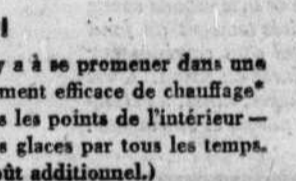
VOYEZ TOUT! NE PERDEZ RIEN!

La nouvelle visibilité panoramique, grâce à un pare-brise courbe plus large, à des piliers plus étroits et à la superficie des fenêtres accrue de 30%, vous permet de tout voir et de mieux goûter vos voyages avec un maximum de sécurité.



CE SONT DES VOITURES QUI "RESPIRENT"!

Vous apprécierez l'agrément supérieur qu'il y a à se promener dans une "voiture qui respire", car un système entièrement efficace de chauffage et de ventilation fournit de l'air chaud à tous les points de l'intérieur - chasse l'air vicié - et prévient la buée sur les glaces par tous les temps. (Chauffe-ventilateur et désivreuse facultatives à coût additionnel.)



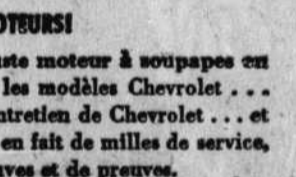
LE NOUVEAU ROULEMENT EST UNE RÉVÉLATION

Un roulement à genoux mécaniques unifiées considérablement améliorées, grâce à des amortisseurs à effet direct du genre pour avions, à l'avant et à l'arrière, et à des pneus à très faible pression, donne la stabilité, la douceur et la sécurité que vous avez toujours désirées.



ET VOICI LE CHAMPION MONDIAL DES MOTEURS!

Vous obtenez les meilleurs résultats du robuste moteur à soupapes en tête Thrift-Master de Chevrolet dans tous les modèles Chevrolet... vous bénéficiez de l'économie d'usage et d'entretien de Chevrolet... et vous êtes le champion mondial des moteurs en fait de milles de service, de propriétaires satisfaits et d'années d'épreuves et de preuves.



COMPTEZ LES CONFORTS!

Démarrer à bouton-pression pour le lancement le plus simple et le plus facile; changement de vitesse commode et boîte de vitesses synchronisées pour le maximum de facilité; la solide fondation d'un cadre en caisson en vue d'un aplomb et d'une tenue de route qui n'est pas surpassée dans le domaine des prix de la Chevrolet.



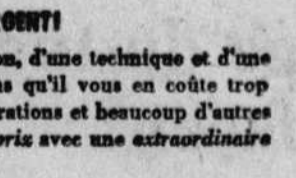
FREINAGE PLUS RAPIDE, PLUS SÛR!

Les nouveaux freins hydrauliques "Certi-Safe" donnent un freinage encore plus rapide et sûr... ils assurent le plus haut degré d'efficacité de freinage pour vous et votre famille.



VOUS ÉPARONNEREZ D'AILLEURS PLUS D'ARGENT!

Cette nouvelle Chevrolet est d'une conception, d'une technique et d'une construction de nature à vous satisfaire sans qu'il vous en coûte trop cher, car elle vous apporte toutes ces améliorations et beaucoup d'autres perfectionnements importants aux plus bas prix avec une extraordinaire économie de fonctionnement et d'entretien.



Plus le NOUVEAU ÉQUILIBRE AXIAL!

Un quadruple progrès technique vraiment remarquable, exclusif à Chevrolet dans sa catégorie, donne à cette voiture un roulement et une direction sans précédent ou sans parallèle dans le domaine des bas prix. Il comprend - voir à droite - (1) la direction à équilibre axial (2) les sièges à équilibre axial (3) le centre de gravité abaissé et (4) la suspension arrière à équilibre axial. Il était réservé jusqu'ici aux propriétaires de voitures plus coûteuses. Rappelez-vous que seul le dessin à équilibre axial (à point central) peut vous donner tous ces avantages supérieurs, et seule la Chevrolet vous apporte le dessin à équilibre axial au plus bas coût!



UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

L'UNIVERSITÉ MCGILL

Ce n'est pas un foyer du communisme

Déclaration de l'hon. W. Bovey

Québec, 14 (D.N.C.) — L'hon. Wilfrid Bovey a saisi l'occasion qui lui en était offerte, au Conseil législatif, pour affirmer que le communisme n'exerce pas autant de ravages qu'on l'a prétendu, à l'Université McGill. M. Bovey a dit, jusqu'à ces derniers mois, directeur des relations publiques de l'Université McGill, poste qu'il a occupé durant environ 25 ans.

Le représentant de la division de Rougemont a fait sa déclaration au moment où la Chambre haute étudiait le projet de loi du gouvernement Duplessis, qui se fait autoriser à souscrire \$1,500,000 en faveur de l'Université McGill.

L'hon. Edouard Asselin a présenté la mesure en disant qu'il est inutile de souligner le rôle considérable que joue cette université dans le mouvement de culture générale.

"Je suis sûr que tous les Canadiens, quelle que soit leur origine, s'associeront à l'hommage dit à l'Université McGill, foyer de l'œuvre qu'elle accomplit dans notre province et approuveront de tout coeur la souscription du gouvernement", a déclaré le leader ministériel.

L'hon. H. Laferté a souscrit aux paroles de son vis-à-vis et a ajouté qu'il ne croyait pas aux "communismes" et qu'il était fier de l'Université McGill, foyer de l'œuvre qu'elle accomplit dans notre province et approuveront de tout coeur la souscription du gouvernement", a déclaré le leader ministériel.

"Je suis content de l'occasion qui m'est offerte d'exprimer mon opinion sur ce sujet", a déclaré M. Bovey. "Il y a quelques temps, j'ai eu une information d'une agence de presse attribuant au président d'une université de la Nouvelle-Ecosse une déclaration suivant laquelle l'Université McGill et l'Université de Toronto étaient des foyers de communisme. Mais depuis lors, j'ai eu l'occasion de faire enquête sur cette information et j'ai pu entendre de mes oreilles un démenti catégorique de cet universitaire, affirmant qu'il n'avait jamais fait une déclaration de cette nature.

"L'information, point n'est besoin de le dire, avait eu le temps de causer une sensation. Qu'il se glisse des communistes même dans les universités, la chose est inévitable. Mais personne n'est en mesure de dire avec exactitude que le pourcentage des communistes dans une université est de 2 p.c. ou plus."

Enfin, M. Bovey a rappelé que lors que le doyen de Canterbury, mieux connu sous le nom de "doyen rouge" est venu à Montréal, il y a quelques mois, on lui a refusé la permission de parler au "Campus" de McGill. C'est le meilleur démenti qu'il y a des communistes parmi les étudiants de cette université.

Le projet de loi a été finalement adopté à l'unanimité. En tout, le conseil législatif a voté en 36 lectures dix projets de loi ministériels, hier matin, et a remis l'étude de six autres à la semaine prochaine. Il s'est ajourné ensuite à mercredi prochain, le 16 février.

Qu'est-ce qu'un esprit pratique en affaires?

C'est à cette question que le R. P. Noël Mailloix, O.P., directeur de l'Institut de psychologie à l'Université de Montréal, répondra, ce soir, lors de la quatrième conférence qui sera tenue dans la salle des conférences de la Bibliothèque municipale sous les auspices du comité de la personnalité de la Chambre de commerce des jeunes.

M. Louis-Philippe Jocas, président du comité de la personnalité, présidera l'assemblée et M. Jean-Marie Chevrier dirigera le forum.

Nous prions instamment tous les membres de la Chambre de commerce des jeunes de se presser pour venir entendre le conférencier. Nous rappelons également à toutes les personnes que le sujet intéresse, jeunes et vieux, de ne pas manquer d'assister à ces conférences toujours très intéressantes et utiles.

M. Roger Martel, de l'Alliance nationale, sera l'invité d'honneur.

Bienvenue à tous!

Le Club Canadien est réorganisé à Québec

Québec, 14 (D.N.C.) — Le club Canadien, inactif depuis quelque temps, vient d'être réorganisé sous la présidence de M. W.-H. Warrington, homme d'affaires bien connu de Québec. Mgr Ferdinand Vandry sera, à la fin du mois, le premier conférencier d'une saison très active où l'on cherchera à augmenter le nombre des membres.

Le nouveau bureau de direction se compose, outre M. Warrington, et M. Maurice Duplessis, président honoraire, de MM. Armand Viau, 1er vice-président, le lt.-col. Frank Stanton, second vice-président, MM. Owen Carter, secrétaire honoraire, Richard Greene, trésorier-honoraire, et le lt.-col. Jean Marchand, publiciste.

Les directeurs sont M. Onésime Gagnon, sir Richard Turner, le brigadier John-H. Price, le major J.-Gordon Ross, le major Guy Belles, MM. Edmond Chasés, Dr W.-P. Percival, Paul-Henri Bouffard, le lieutenant-col. Henri Gagnon, le major G.-G. Dunn, A.-C.-M. Thomson, Harold Braff, Antonio Langlais, J.-A. Roy, le brigadier J.-V. Allard, Paul Desrochers, Renault Saint-Laurent, J.-P. Galpeault, le juge en chef Albert Sevigny, le brigadier Georges Francoeur, Guy Caldwell et Arthur-G. Penny.

Par la faute de M. Hertz

CORRESPONDANTS

Réaction des auteurs — Rebuffades — On exige trop du chroniqueur — Une lettre qui menace sérieusement de me convertir.

Il arrive, c'est fatal, que le chroniqueur de radio n'ouvre pas son appareil de toute une semaine. Il peut y avoir à cela plusieurs raisons.

N'est-ce pas, d'abord, une excellente pratique d'hygiène? L'absorption en masse de musique et de texte finit par intoxiquer l'organisme critique, pour frapper de paralysie les facultés de discernement. Il faut, de temps à autre, se reposer l'esprit et l'oreille, se refaire la dent et la main. Ainsi les pianistes quittent le clavier de temps à autres et les lutteurs, l'arène. De même, j'ai fait la paresse, la semaine dernière (simple façon de parler), et s'il m'était permis, je n'écrirais qu'un seul mot en travers de ces deux colonnes: RELACHE.

Hélas! le journal a besoin de copie. Pour me tirer d'affaire, j'ai fouillé tout à l'heure un dossier déjà ancien où je collectionne ma correspondance depuis l'inauguration de cette chronique. Ça vous intéresse d'en faire la revue avec moi?

Evidemment, j'en passerai. Je vous ferai grâce de toutes les communications anonymes dont m'honorent une foule d'esprit courageux qui ne sont pas d'accord avec moi. J'omettrai de même les lettres de "radio-maniques". Car il y en a, figurez-vous, qui se trompent parfois d'adresse et qui me font tenir des "fan letters". Elles me traitent comme un vedette, m'accablent de compliments qu'elles réservent d'ordinaire à Jean Lalonde, Roger Beaulieu ou Georges Guétary. Evidemment, il y a erreur sur la personne et je m'empresse toujours de faire valoir mon alibi.

Cela, toutefois, me permet de mesurer certains abîmes de bêtise sentimentale et de connaître ce que doivent souffrir les acteurs à succès comme rançon de leur popularité.

Enfin, il y a les lettres-types, celles dont je veux vous entretenir.

En premier lieu, que je réponds à une question. On me demande assez souvent comment mes critiques ont été accueillies, quelle tête font les scripteurs et les interprètes dont il m'arrive de parler?

A l'honneur de M. Yves Thériault, qui fut ma toute première victime, je dois dire qu'il a magnifiquement réagi. Il a engagé une correspondance, qui s'est développée d'ailleurs en relations très cordiales, et qui reconnaissait tout de suite l'utilité, la nécessité d'une critique libre en matière de radio. Nous avons discuté ensemble les principaux points de ma chronique, il a fait preuve d'un esprit ouvert que le retrouve d'ailleurs chez la plupart des écrivains et des comédiens dont j'ai écrit le nom dans ces colonnes. C'est donc là un très bon signe, une manifestation de santé intellectuelle dont je me réjouis fort.

Mais il m'est arrivé aussi d'essuyer des rebuffades. J'ai par exemple sous les yeux la lettre d'un monsieur très respectable qui n'a pas gobé (mais pas du tout!) mon étude sur le Faubourg à Mousse de Pierre Dagenais. Ses objections? Elles sont d'une nature extrêmement particulière: il se place du point de vue du bon langage. Avec un tel point de départ, évidemment, on ne peut s'empêcher d'accumuler les sottises: Dagenais concourt à la déchéance nationale, comment voulez-vous apprendre au peuple à parler français si... etc., etc.

Je pourrais citer encore plusieurs lettres analogues. Car il existe une foule de gens qui aiment ou détestent telle ou telle émission pour des raisons absolument étrangères à la radio elle-même. Pour ceux-là, évidemment, je suis un très mauvais critique. Ils me servent de véritables mentors quand la vanité me prend.

La catégorie suivante de correspondants, je l'appellerai le groupe des curieux universels. J'aime beaucoup, personnellement, ce genre d'esprits mais je dois admettre que dans les circonstances, ils m'embarrassent fort. L'un d'eux, par exemple, me demande avec véhémence pourquoi le poste CKAC n'a pas encore obtenu l'autorisation de bâtir un émetteur de 50,000 watts? A lire sa lettre, vous croiriez vraiment que je suis responsable de cette iniquité. D'autres encore me posent les questions les plus diverses, qui ne sont certes pas sans rapport avec la chose radio-phonique, mais qui relèvent de l'érudition plutôt que de la critique, et que je dois fatalement négliger.

Enfin, récompense ultime du journaliste, certains lecteurs engagent résolument la conversation. Voulez-vous un exemple flagrant de réaction intelligente? Je vous donnerai à lire les deux paragraphes suivants, arrivés cette semaine, et dont je ne suis pas sûr encore qu'ils ne me convertiront pas de certaine position déjà prise.

Il est un point, dans la partie vraiment critique de vos propos, sur lequel nous ne sommes cependant pas du tout d'accord. Vous ignorez systématiquement les programmes les plus imbéciles, ceux dont il faut se presser de rire de peur... Et vous avez écrit là-dessus, si j'ai bonne mémoire, que de telles émissions ne méritaient pas qu'on en parle. Mais le mérite est-il votre seul critère? D'un homme qui manifeste ailleurs, dans sa page des Jeunes, beaucoup de sens social, cela me surprendrait; ces idoles qu'on diffuse cinq fois la semaine, ces quiz pour sages d'avant l'évolution, ces romans-savons pour les amateurs de sous-Delus, ne sont-ils pas capables de déformer tout un auditoire; on en voit des contributions d'excellente façon à son abêtissement? Si vous en doutez, je peux vous présenter quelques spécimens typiques d'auditeurs assidus de Jeunesse Dorée!

Bien sûr, il n'y a rien à faire contre ces plates enracinées, rien de décisif. Mais un ou deux paragraphes, à l'occasion, serviraient au moins à réaffirmer les droits du bon sens et du bon goût. Et à ceux qui relèvent fatigues de telles protestations, on peut toujours citer la phrase que le litais cette semaine sur le problème du Mal: c'est une question sans issue, en effet, mais il est quand même à l'honneur de l'homme de n'en jamais abandonner l'étude... S'il est permis de comparer les petites choses aux grandes!

Gérard PELLETIER

Le bill 14 adopté Les unités

sanitaires

Il concerne les juges des Sessions, les magistrats de district et les juges des cours des jeunes délinquants

Québec, 14. — Le Conseil législatif a adopté le bill No 14, concernant les juges des sessions, les magistrats de district et les juges des cours des jeunes délinquants. L'hon. M. Edouard Asselin a exposé brièvement les buts du projet de loi. Il s'agit tout particulièrement d'augmenter les traitements de juges des sessions, de la Cour de magistrat et de la Cour des jeunes délinquants, les pensions aux veuves et de fixer certains détails concernant la vacance de la fonction de juge en chef.

L'hon. M. Thériault a déclaré qu'il ne s'opposait en aucune façon à l'augmentation du traitement des juges et des magistrats, qu'il trouvait cette augmentation raisonnable, mais qu'il regrette qu'on ait oublié les employés civiques qui gagnent \$1,400, \$1,500 et \$1,800. Je ne critique pas, dit-il, l'augmentation accordée aux juges et aux magistrats. Elle est méritée. Mais il faut aussi penser aux petits salariés. Autrement, c'est une provocation.

L'hon. M. Thériault a encore prétendu que le gouvernement, avec son budget, aurait pu régler facilement la question des instituteurs laïcs de Montréal. Dans les autres pays, dit-il, le communisme a été amené par quoi? Par les injustices. Je suis d'opinion que cette législation n'est pas bonne au point de vue social.

L'hon. M. Edouard Asselin a répondu que le gouvernement actuel a augmenté de façon très considérable les salaires des fonctionnaires. Depuis quelques années, dit-il, ces augmentations représentent un montant de cinq à six millions de dollars. Un comité travaille actuellement à la révision des salaires. On comprendra facilement que tous les ajustements ne peuvent se faire en un seul coup.

Québec, 14 (D.N.C.) — Si la biologie ne possède encore aucune méthode décisive pour combattre chez l'homme des ans irréparable outrage, c'est que nous sommes mal instruits de la manière dont le temps influe sur la vie des individus, mais l'hygiène et la médecine préventive ont de précieux auxiliaires et permettent de conserver la santé individuelle comme la santé publique. La protection que les unités sanitaires de la province de Québec offrent à la population relève précisément de ces deux procédés. Ainsi au cours du mois de décembre, que d'enfants ont bénéficié des avantages de la science soit par la vaccination et le 8.7, 82-589, soit par les cliniques de pédiatrie et les visites à domicile. Le dernier rapport mensuel indique en effet qu'il y a eu durant ce période 3,592 immunisations antidiphthériques complètes et 2,037 immunisations de rappel.

L'hygiène de la première enfance a permis d'examiner, soit aux cliniques, soit à domicile, 20,301 nourrissons et 20,513 enfants de moins de six ans, soit un total de 40,814 moins de six ans. Quant à l'hygiène de l'âge scolaire, il y a eu 1,091 conférences dans les diverses unités sanitaires avec une assistance totale de 27,903 personnes, et 15,033 ont subi l'examen soit physique, soit médical.

En terminant, l'hon. M. Asselin a déclaré à M. Thériault que les seuls reproches faits au gouvernement jusqu'à date étaient de n'avoir pas augmenté les traitements de juges et des magistrats de façon plus considérable et que ces représentations avaient été faites par des libéraux. Le bill a ensuite subi successivement sa deuxième et sa troisième lectures.

Contre-attaque local 382

On veut empêcher les autorités de l'Union internationale des employés de restaurants et commis de se mêler des affaires de local

Cent cinquante des sept cents membres du local 382 de l'Union internationale des employés de restaurants et commis de bar ont signé une pétition par laquelle ils demandent injonction pour empêcher les autorités internationales de leur union de se mêler des affaires de leur local. Le juge Fabre-Surveryer, de la Cour supérieure, a réservé son jugement sur la question.

Les signataires de la pétition demandent également que soit supprimée la cartelle ordonnée il y a dix jours par le président international, après que Jack Shaw, ancien secrétaire du local, ait été démis de ses fonctions pour avoir présumé violé la clause anticommuniste de la constitution.

Pour un drapeau canadien

Ste-Aurèle, 14 (Spécial au Devoir) — Les élèves du couvent et du collège ont écrit au premier ministre, M. Louis Saint-Laurent et à leur député, M. Léonard Tremblay, leur demandant l'adoption, dès cette session du drapeau "blanc et rouge avec feuille d'érable", comme emblème national des Canadiens.

De plus, ils ont prié M. Roland Beaudry de retirer son projet de drapeau et de se rallier au mouvement populaire en faveur du "blanc et rouge".

Nouvelles de Chicoutimi

Chicoutimi, 14 (D. N. C.) — Une revue mensuelle sera publiée, à partir de mars prochain, dans notre région. Elle portera le nom de Roxane et aura comme but de suivre et relater le progrès de notre région. Elle contiendra des écrits sur la musique, la radio, le sport, la politique et les affaires. Chaque édition contiendra, de plus, des reportages photographiques sur notre région, des pages consacrées à la femme canadienne, à un roman et l'histoire d'une ville ou d'une paroisse du Saguenay.

Hier, au théâtre Capitole, la Société d'études et de conférences a présenté à ses membres actifs et associés, Mme Magdeleine Martel, MM. Maurice Leroy et Albert Réval, du Théâtre Mélingue, de Paris, qui ont donné une rétrospective littéraire et théâtrale de l'époque du moyen âge à nos jours, intitulée "Madame la France".

L'Hôpital Général du Saguenay, à Arvida, a admis et traité 1,532 personnes au cours de 1948; soit une augmentation de 229 personnes sur 1947. Sur ce nombre, 434 ont subi des interventions chirurgicales.

L'hon. Antonio Lorrain, ministre des Travaux publics dans le gouvernement provincial, a annoncé ces jours derniers, que la Cité d'Arvida venait de se voir décerner, de nouveau cette année, le trophée Lorrain pour s'être classée première des villes du Québec, lors de la dernière semaine de prévention des incendies. Comme on le sait, Arvida s'est classée deuxième des villes du Canada, immédiatement après Ottawa, lors de la semaine de Prévention des Incendies.

Le nombre toujours croissant des appels téléphoniques s'enquérant des heures du dimanche, les autorités de l'Unité sanitaire de Chicoutimi croient utile de rappeler au public en général, et aux médecins en particulier, que les heures du dispensaire antituberculeux (ex-amen pulmonaire aux Rayons-X) sont toujours les suivantes à moins d'avis contraire: pour Chicoutimi: à l'hôtel de ville, tous les mardis et mercredis de chaque semaine, de 10 heures à midi, l'avant-midi, et de 2 à 4h, l'après-midi. Pour Kérami: à la Gardienne, au deuxième étage, tous les lundis de chaque semaine, aux mêmes heures qu'à Chicoutimi. Tout changement à ces horaires sera communiqué à l'avance par la radio.

Chicoutimi comptera bientôt dans ses murs une vaste salle d'amusements pour les sociétés de quilles. Elle sera située dans les garages actuels de la compagnie Autobus & Taxis, Liée, à proximité de la salle d'attente de la même compagnie. Selon les plans qui ont été préparés, on construira dix allées de quilles, en plus d'un restaurant très moderne. L'éclairage sera de tout premier ordre et on installera de plus, l'air climatisé. Les travaux devraient commencer sous peu et on a bon espoir que tout sera terminé avant le printemps.

M. Adrien Boivin, gérant du personnel à l'Aluminium Company d'Arvida, a été élu président honoraire de la Société Canadienne de la Croix Rouge, section d'Arvida. M. F. G. Barker a été élu président actif; M. W. G. Wilson, vice-président; M. J.-G. R. Lavoie, trésorier; et M. Laurier Benoit, secrétaire. A la même assemblée, il a été également décidé de déléguer M. Laurier Benoit à la convention annuelle qui aura lieu la semaine prochaine à l'hôtel Windsor de Montréal.



C'est strictement entre Vous et Votre Banque

Combien vous empruntez, combien vous épargnez; combien vous déposez, combien vous retirez; cela ne regarde que vous. Le droit que vous avez de tenir vos affaires secrètes est, pour les banques canadiennes, un principe sacré.

LA prochaine fois que vous irez à votre banque, vous remarquerez que les clients tiennent d'habitude leurs chèques sans dessus dessous (vous le faites peut-être vous-même...) quand ils remplissent leurs bordereaux de dépôt. Vous observerez que les livrets qu'ils présentent au guichet sont toujours fermés, et qu'ils les sont aussi lorsqu'ils leur sont remis. Tout le monde reconnaît que le service des banques canadiennes est confidentiel. Chaque employé, lorsqu'il entre au service de votre banque, prend l'engagement solennel de garder le secret. Vos rapports avec votre banque sont les relations d'affaires les plus confidentielles que vous puissiez avoir.

Comparez cette coutume canadienne avec ce qui se passe dans les pays d'où la liberté est bannie, et où chaque banque est un instrument politique et chaque banquier, un fonctionnaire du gouvernement. Le monopole d'état de la banque, que les socialistes voudraient établir au Canada, permettrait à la politique de faire intrusion dans vos opérations de banque.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

RADIO

LUNDI, 14 FEVRIER

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intégrité
- 6.15 P.M. CBF-Radio-Journal
- 6.30 P.M. CBF-Revue d'actualité
- 6.45 P.M. CBF-En direct
- 7.00 P.M. CBF-Une femme et son
- 7.15 P.M. CBF-Métropole
- 7.30 P.M. CBF-Roland et Robert
- 7.45 P.M. CBF-Sérénade
- 8.00 P.M. CBF-Northern Electric
- 8.15 P.M. CBF-Parade
- 8.30 P.M. CBF-Parade
- 8.45 P.M. CBF-Parade
- 9.00 P.M. CBF-Jury Trials
- 9.15 P.M. CBF-Parade
- 9.30 P.M. CBF-Parade
- 9.45 P.M. CBF-Trio lyrique
- 10.00 P.M. CBF-Radio-Journal
- 10.15 P.M. CBF-Concert
- 10.30 P.M. CBF-Concert
- 10.45 P.M. CBF-Concert
- 11.00 P.M. CBF-Concert
- 11.15 P.M. CBF-Concert
- 11.30 P.M. CBF-Concert
- 11.45 P.M. CBF-Concert
- 12.00 P.M. CBF-Concert
- 12.15 P.M. CBF-Concert
- 12.30 P.M. CBF-Concert
- 12.45 P.M. CBF-Concert
- 1.00 P.M. CBF-Concert
- 1.15 P.M. CBF-Concert
- 1.30 P.M. CBF-Concert
- 1.45 P.M. CBF-Concert
- 2.00 P.M. CBF-Concert
- 2.15 P.M. CBF-Concert
- 2.30 P.M. CBF-Concert
- 2.45 P.M. CBF-Concert
- 3.00 P.M. CBF-Concert
- 3.15 P.M. CBF-Concert
- 3.30 P.M. CBF-Concert
- 3.45 P.M. CBF-Concert
- 4.00 P.M. CBF-Concert
- 4.15 P.M. CBF-Concert
- 4.30 P.M. CBF-Concert
- 4.45 P.M. CBF-Concert
- 5.00 P.M. CBF-Concert
- 5.15 P.M. CBF-Concert
- 5.30 P.M. CBF-Concert
- 5.45 P.M. CBF-Concert
- 6.00 P.M. CBF-Concert

MARDI, 15 FEVRIER

- 5.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 6.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 6.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 6.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 6.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 7.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 7.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 7.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 7.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 8.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 8.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 8.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 8.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 9.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 9.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 9.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 9.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 10.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 10.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 10.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 10.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 11.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 11.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 11.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 11.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 12.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 12.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 12.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 12.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 1.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 1.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 1.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 1.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 2.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 2.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 2.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 2.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 3.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 3.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 3.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 3.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 4.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 4.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 4.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 4.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.00 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.15 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.30 A.M. CKAC-Nouvelles
- 5.45 A.M. CKAC-Nouvelles
- 6.00 A.M. CKAC-Nouvelles

A Radio-Canada

LUNDI, 14 FEVRIER

6.00 P.M. CBF-Emissions Radio-Collège. — 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. Le séde des conquetes. Les conquetes de la semaine que dans la seconde moitié du XIXe siècle. Conférencier: Léon Lortie.

8.15 P.M. CBF-Parade. — 8 h. 15 à 8 h. 30 p.m. Aventures scientifiques. Les Alpes bougent.

8.30 P.M. CBF-Parade. — 8 h. 30 à 8 h. 45 p.m. Histoire des sciences et de leurs applications. "Père Terrier, 1839-1939". Conférencier: Louis Bourgois.

8.45 P.M. CBF-Parade. — 8 h. 45 à 9 h. 15 p.m. Les chefs-d'oeuvres de la musique. — Suite de ballet, Gluck, par l'orchestre "Promenade" de Boston. Directeur: Arthur H. Boyer, Jr.

9.00 A.M. CBF-Parade. — 9 h. 15 à 9 h. 30 p.m. No 5. Haydn, pour piano, violon, violoncelle. Interprètes: Jacques Fournier, Jean Fournier et Pierre Fournier. Directeur: No 19 "Dissonant". Mozart, quatuor Kollisch. Deux marches en ré mineur. Mozart, orchestre de la Société des Concerts, direction: Edward Fendler.

CBF, 690 - CBM, 940 - CKAC, 730 - CKVL, 990

Elections au club Saint-Denis

L'assemblée générale annuelle des membres du club Saint-Denis avait lieu samedi 12 février 1949, à l'heure de déjeuner. Un grand nombre de membres assistaient à la réunion.

Le président de l'assemblée a proclamé élus les membres mis en nomination pour remplir les fonctions de directeurs pour l'exercice de 1949.

M. Lactance Roberge a été élu président; M. Geo.-O. Clermont, vice-président; M. Etienne Crevier, secrétaire-trésorier; M. Edgar Armand, Jos.-U. Boyer, J.-A. Desrochers, J.-A. Dulude, A. Duperron, L.-E. Durocher, E.-L. Gauthier, Guy Gauvreau, J.-Edouard Labelle, Irénée Monette, Zoël Parent, Roméo Valois, directeurs.

Extraction en hausse du charbon français

(S.F.I.) — L'extraction dans les mines du nord et du Pas de Calais pendant la semaine du 3 au 9 janvier a marqué une nouvelle progression. Le rendement quotidien par homme s'est élevé à 979 kilos. Le 8 janvier, le chiffre record de 1,010 kilos a été atteint. L'absentéisme est en régression.

La production de charbon en 1948 a atteint 45 millions de tonnes contre 47 millions en 1947, les grèves ayant occasionné une perte de production estimée à six millions. Les perspectives pour 1949 sont favorables à la suite des licenciements qui ont été opérés et de l'accroissement de rendement qui en résulte.

Les causeries à Radio-Canada

L'auditeur qui suivrait régulièrement les causeries de Radio-Canada recueillerait des renseignements utiles sur divers sujets d'intérêt immédiat: littérature ou science, musique ou beaux-arts, économie politique, etc.

Mardi, le 15: 10 h. 15 a.m., Entre nous, avec Odette Ooligny; 2 h. 30 p.m., Courrier de Radio-Canada; 8 h. p.m., Le Choc des idées. Les invités parleront: "La jeunesse et l'agriculture". 10 h. 15 p.m., M. Alfred Poulinard parlera de Debussy.

Mercredi, le 16, à 2 h. 30 p.m., Lettre à une Canadienne; 10 h. 15 p.m., M. Jean-Paul Drotel parlera de notre domaine minier.

Jeudi, le 17, 10 h. 15 a.m., Entre nous, avec Odette Ooligny; 2 h. 30 p.m., Lettre à une Canadienne; 6 h. 45 p.m., La Chronique du ski de Louis Chassé; 10 h. 15 p.m., Les affaires de l'Etat (politique fédérale).

Vendredi, le 18, 2 h. 30 p.m., Lettre à une Canadienne; 10 h. 15 p.m., Chronique littéraire. Roger Duhamel parlera de "High Towers", de Thomas Costain, romancier dont l'action se passe sous le régime français; 10 h. 30 p.m., Le forum "Les idées en marche". Les conférenciers parleront de l'exploitation de nos ressources naturelles.

Samedi, le 19, midi, causerie de l'heure dominicale; 1 h. 30 p.m., "Notre français sur le vit", M. Jean-Marie Laurence.

Artistes invités à Radio-Canada

SEMAINE DU 13 FEVRIER 1949

Ce soir, 8 h. p.m., Ernest Adams, baryton; 9 h. p.m., Jean Deslauriers, chef d'orchestre.

Le mardi 15, 8 h. 30 p.m., Fabien Szvitzky, chef d'orchestre.

Le mercredi 16, 9 h. p.m., Frank Guerrero, baryton; 10 h. 30 p.m., Fernand Martel, baryton.

Le jeudi 17, 1 h. 45 p.m., Jean-Pierre Comeau, basse.

Le vendredi 18, 8 h. p.m., Raphaël Masson, clarinette; 8 h. 30 p.m., Claire Gagnier, soprano.

Le samedi 19, 6 h. 30 p.m., Arturo Toscanini, chef d'orchestre; 7 h. 30 p.m., Gérard Paradis, ténor.

Nombreuses liaisons aériennes établies de France à Espagne

(S.F.I.) — Le gouvernement français vient d'informé celui de Madrid qu'il a autorisé les compagnies Air France, Air-Algerie, Air-Morocco, Air-Maroc, et les lignes Marcel Dassault à exploiter les liaisons prévues par la convention de la Toja entre Toulouse, Perpignan, Marseille et Barcelone, Alger, Marseille et Palma de Majorque, Oran, Alger et Valence, Bordeaux et Bilbao.

Pour régler le chômage

A un congrès d'organismes de l'Union des Electeurs de la ville de Grand-Mère, comté de Lavolette, il fut proposé par M. Zoltique René, Grand-Mère, secondé par M. Léo Pratte, Grand-Mère, et adopté à l'unanimité, la résolution suivante:

ATTENDU QUE le chômage est très répandu déjà dans la province;

ATTENDU QUE la ville de Grand-Mère à elle seule compte déjà 350 chômeurs;

ATTENDU QUE cette crise est une crise d'argent rare chez l'acheteur qui entrave l'écoulement des produits.

Les 86 électeurs rassemblés à l'Hôtel de Ville de Grand-Mère le 23 janvier, 1949, réclament du gouvernement provincial qu'il installe immédiatement un système de crédit provincial et le dividende à tout le monde, afin de mettre de l'argent en circulation et de mettre ce argent entre les mains des consommateurs.

Que copie de cette résolution soit envoyée au premier ministre de la province, et à l'Honorable Marc Trudel, député provincial du comté de Lavolette.

Revenus suffisants indispensables à un bon chemin de fer

"Les chemins de fer canadiens ont subi avec succès plusieurs épreuves d'efficacité, de souplesse et de résilience, si bien qu'ils possèdent aujourd'hui une vaste expérience, une technique améliorée et un équipement modernisé. Ils occupent une place prépondérante quant au personnel, à l'outillage et aux méthodes, et leur santé est solide", a déclaré récemment M. Alistair Fraser, vice-président-directeur de la circulation du Canadien National, en répondant au toast des chemins de fer porté au 41e dîner annuel du Canadian Railway Club tenu en l'hôtel Mont-Royal.

M. Fraser est cependant la précaution de signaler que d'être en bonne santé ne suffit pas. "Les chemins de fer", a-t-il dit, "ne peuvent rester en bonne santé s'ils sont mal nourris, de même que le meilleur athlète ne peut se payer le luxe d'une grève de la faim. Les chemins de fer ont besoin d'un fort trafic et de revenus suffisants pour assurer leur circulation."

Le dépistage de la tuberculose

Québec, 14 (D.N.C.) — Au cours du mois de décembre, les cliniciens chargés du dépistage de la tuberculose dans la province ont tenu 228 cliniques à l'occasion desquelles ils ont procédé à l'examen de 6,783 personnes. Lors des visites à domicile, ils ont en outre examiné 1305 autres personnes. Trop souvent, l'indifférence ou la simple paresse sont tout ce qui nous empêche de rester bien portant. Nonobstant, pas que les Unités sanitaires disposent de tous les moyens connus pour sauvegarder notre santé.

HERITIER INATTENDU D'UNE BELLE FORTUNE



Un architecte naval de 55 ans de Cornwall, Ontario, David Telfer, a appris récemment qu'il était l'un des huit héritiers d'un lointain cousin, Charles Telfer, de Wellington, Nouvelle-Zélande, qui est décédé en 1927 sans laisser de testament. Il aura donc droit avec son épouse que l'on voit ici à ses côtés à une belle part de ce magot évalué à \$20,000,000. (Shoto C.P.)

A l'Institut Pie XI LE CERCLE D'ETUDE

Le Cercle d'étude de l'Institut Pie XI, l'école d'action catholique et de doctrine sociale du diocèse et de l'Université de Montréal, se réunira samedi 19 février à 2 h. 15, en l'Institution

des Sourdes-Muettes, 3725 rue St-Denis, pour étudier l'obligation morale de la loi civile.

Les questions seront posées dans l'ordre suivant:

1. La loi civile oblige-t-elle en conscience?
2. Y a-t-il des causes qui en permettent la violation?
3. Est-ce plus grave de violer

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée devront envoyer deux dollars. Les lettres devront être adressées à Grapho-Analyse, "Le Devoir", casier postal 300, Place d'Armes, Montréal.

Monsieur. — Votre enfant n'est pas un problème. Les enfants eux-mêmes le sont rarement: ils ont leur tempérament et subissent l'influence de leur milieu. Malgré son âge, votre enfant est un type posé. Sans imagination exagérée et sans impulsions, il est enclin à juger de tout à la lumière de son jugement. Seuls les appels à sa raison le pousseront à l'action; et il ne s'explique pas les sautes d'humeur et les scènes tempêteuses. Les menaces et les sanctions dues à l'humeur ne sauront que l'aggraver et ne le rendront que plus impénétrable.

Mark ELLERY.

une loi juste, collectivement qu'individuellement?

4. Quelles applications pratiques, peut-on tirer de ces principes, pour la loi interdisant la grève des services publics.

Tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales, sont cordialement invités à se joindre aux membres du cercle ainsi qu'aux élèves de l'Institut Pie XI, pour, avec eux étudier ces questions d'actualité. L'entrée est libre.

Regina au secours de ses fermiers

Regina, 14 (C.P.) — En ouvrant la première session de la 11ème législature de Saskatchewan, le lieutenant-gouverneur J. M. Uhrich a signalé, dans le discours du trône, que le gouvernement de cette province se propose cette année particulièrement d'accorder la plus grande aide légale possible aux débiteurs insolubles. Le discours précise qu'il s'agit d'aider surtout les fermiers qui ont subi l'an dernier de fortes pertes par suite de l'insuccès de leurs récoltes. Le gouvernement de Regina avait alors tenté de leur venir en aide par sa loi de sécurité agricole; mais le Conseil privé de Londres décréta en novembre dernier comme "ultra-vires" la clause de cette loi qui s'applique aux récoltes perdues. En conséquence, cette année, on amendera la loi sur les moratoires, de façon que l'administration provinciale ait de plus larges pouvoirs pour décréter un moratoire en faveur des fermiers de régions malmenées par les intempéries, les années où la récolte sera mauvaise. Le discours du trône promet de plus: 1. d'accroître l'électrification rurale; 2. de mettre en train un programme complet d'irrigation et de conservation des eaux, en accord avec l'office fédéral de récupération des terres arables de l'Ouest (Prairie Farm Rehabilitation Administration); 3. de rendre la pasteurisation obligatoire dans les principales villes; 4. d'accroître l'étendue des terres cultivables en ouvrant à la colonisation une partie des réserves forestières provinciales; 5. d'étendre la portée de la loi d'assurance sur les automobiles; et 6. d'encourager l'industrie pétrolière et l'extraction de l'uranium et des minerais de métaux usuels, qui ont déjà touché des sommets l'an dernier.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE

60 ANNÉES DE PROGRESSION

1889 1949

An siècle des pionniers, chaque mère de famille fabrique son propre savon. En faisant couler de l'eau à travers de la cendre de bois déposée dans un baril ou une bûche creusée, elle obtenait de la lessive qu'elle faisait ensuite bouillir avec du suif dans un chaudron de fer. Dans les savonneries modernes, on fait bouillir des huiles végétales avec de la lessive de soude caustique; on ajoute du sel afin que les excédents d'alcali et autres débris tombent au fond de la cuve sous forme de grumeaux. La plupart des récipients de métal sont corrodés par la soude et le sel et cette corrosion peut altérer la couleur, la pureté et la durée du savon. C'est pourquoi, en général, cuves et récipients sont fabriqués d'alliages de Nickel; ainsi, ils résistent à la corrosion, durent plus longtemps et conservent au savon sa pureté et sa couleur.



Notre pays tire grand avantage du nickel... savez-vous de quelle façon?

Considérant que quatre-vingt-dix pour cent du nickel produit au Canada est vendu aux Etats-Unis et à d'autres pays, ce métal représente pour nous un apport de dollars très considérable et constant. Effectivement, l'industrie canadienne du nickel est une de nos sources principales de ces devises américaines qui, présentement, sont essentielles au maintien de notre commerce à l'étranger et à l'achat des marchandises que nous ne produisons pas chez nous.

Ces dollars aident à payer les salaires des 14,000 employés de notre organisme; ils contribuent aussi à fournir les fonds nécessaires pour payer des millions des messageries canadiennes, et acheter du bois, de l'acier, du charbon, des machines (et d'innombrables fournitures) — qui représentent également plusieurs millions par année.

Ces vastes capitaux, éventuellement absorbés par toutes nos industries d'un littoral à l'autre, créent de l'emploi pour nos compatriotes.

Le NICKEL CANADIEN

FABRIQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA EN 1880

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 QUÉBEC, RUE KING, À TORONTO

LE CANADIEN EST DESCENDU EN QUATRIÈME POSITION

Le Tricolore a perdu hier aux mains des Eperriers

Le club Chicago a compté deux buts à la dernière période pour s'assurer la victoire par 4 à 3 — Accident à Bodnar au début de la joute

Chicago, 14. — Les parts du Canadien sont à la baisse dans la Ligue Nationale car hier soir le club montréalais a subi un échec aux mains des Eperriers de Chicago, au compte de 4 à 3, et le club montréalais doit aujourd'hui se contenter de la quatrième position pendant que le club local est plus qu'un vainqueur en arrière des Habitants de Frank Selke.

La joute d'hier soir fut fort intéressante et très contestée car à la fin de la deuxième période, le club montréalais menait par 2 à 1 et la victoire semblait assurée sur les visiteurs mais le club de Charlie Conacher ne se comptait pas encore battu et grâce à un beau-rallé à la dernière manche, les joueurs qui représentent la ville des vents dans le circuit de la Ligue Nationale ont changé en un instant une victoire et cela, grâce aux deux points enregistrés au cours des vingt dernières minutes pendant que le Canadien était tenu en échec.

Red Hamill s'est révéilé le héros de la joute en comptant le but décisif au bout de 13.32 minutes de jeu de la troisième période. Hamill avait également compté le premier point de son club.

Roy Conacher s'est également mis en évidence en enregistrant deux buts dont le point égalisateur au bout de 11.30 minutes de jeu.

La victoire sera coûteuse aux Eperriers car ils ont perdu les services de George Bodnar pour une période indéfinie. Bodnar a été blessé dès le début de la joute quand il fut mis en échec par Murph Chamberlain.

Après seulement 10 secondes de jeu, un malencontreux accident se produisit. Gus Bodnar, des Eperriers, vint en collision avec le capitaine des Habitants, les Canadiens, et le joueur du Tricolore, en tombant, frappa Bodnar à la mâchoire avec son patin. Bodnar fut transporté dans la chambre des joueurs sur un brancart et Guidolin le remplaça par le capitaine Harry Goring et Gary Stewart. Quelques minutes plus tard Bodnar fut transporté à l'hôpital et l'on craint que l'accident soit très grave.

Au cours de la première période, Murph Chamberlain a été blessé et Roy Conacher a soudainement aux coups. Les deux hommes se frappèrent avec

leurs bâtons, puis finalement s'engagèrent dans un enlèvement de corps. Les deux joueurs furent envoyés au frigidaire où la bataille reprit. Après qu'on eut réussi à les séparer, Chamberlain écopa d'une majeure pour avoir commencé le tout et Natras d'une mineure. L'arbitre Georges Gravel imposa de plus des punitions de 10 minutes pour mauvaise conduite aux deux joueurs pour avoir repris la bataille sur le banc du pénitentier.

Les Canadiens se lancèrent désespérément à l'attaque mais la suite dans l'espoir d'égaliser mais la défense du Chicago accomplit de l'excellent travail en protégeant Henry dans ses filets. Alors qu'il ne restait que 30 secondes de jeu, Dick Irvin retira Bill Dunan de ses filets mais le laclic ne s'avéra pas fructueuse. La joute fut très rude et un total de 15 punitions furent décernées par l'arbitre Georges Gravel.

CANADIEN — Buts: Duran; défenses: Léger et Harvorn; centre: Mossdell; ailes: Richard et Chamberlain. Subs.: Harvey, Bouchard, Riopelle, Carveth, Finlon, Reay, Gravelle, Lach, Plamondon, Campeau Laycoe.

CHICAGO — Buts: Henry; défenses: McEgic et Goldham; centre: Bodnar; ailes: J. Conacher et G. Stewart. Subs.: Dickens, Gadsby, Natras, Bentley, Mosienko, R. Conacher, Hamill, Guidolin, Prystai, Brown.

Arbitre: Geo. Gravel.

Première période

1—Chicago: Hamill (Brown, R. Conacher) 11.24

2—Canadien: Reay (Harmon, Plamondon) 17.18

Pun.: Natras (mineure et mauvaise conduite), Chamberlain (majeure et mauvaise conduite), Goldham, McEgic, Harvey.

Deuxième période

3—Canadien: Filion 0.51

4—Chicago: R. Conacher (Bentley, Mosienko) 10.36

5—Canadien: Mossdell (SFX, Hamill) 18.28

Pun.: Guidolin, Richard, Gadsby, Mossdell, Carveth, Hamill, Harmon.

Troisième période

6—Chicago: R. Conacher (Bentley, Mosienko) 11.30

7—Canadien: Hamill (Guidolin, Prystai) 13.32

Pun.: Gadsby.

Arbitre: Georges Gravel.

Sommaire

1—Sherbrooke: McIntyre 3.30

2—Sherbrooke: Demers 13.30

3—Sherbrooke: H. Carnegie 14.40

4—Sherbrooke: Burnell 16.45

5—Sherbrooke: Demers 19.25

Pun.: Goupille, Marshall, Renaud, Heindl, Filion, Dubé, Zeidel.

Deuxième période

6—Sherbrooke: Demers 3.50

Pun.: Zeidel, McIntyre, Irwin.

Troisième période

7—Sherbrooke: Roy 5.55

8—Québec: Tremblay 9.20

9—Québec: McBride 17.90

10—Sherbrooke: H. Carnegie 18.56

11—Sherbrooke: McIntyre 19.38

Pun.: Roy (S.), Walter, McBride, H. Carnegie, Irwin.

Arbitre: Georges Gravel.

Sommaire

1—Royal: Malone (Fryday, Gladu) 9.30

2—Royal: Pèpin (Cox, Morin) 17.45

Pun.: Lowe, Gustavsen, Holmes.

Deuxième période

3—Royal: Morin-Cox 9.43

4—Rovers: Flynn (Delory, B. Manson) 10.37

5—Rovers: Côté-McKay 12.23

6—Royal: Pèpin 19.35

Pun.: (Morin, Lépine) Pun.: Holmes, Denis, Kotanen, Troisième période

7—Rovers: Delory 13.51

(Lowe, B. Manson) Aucune punition.

Aucune punition.

plét le pointage durant la troisième période.

Première période

1—SFX, Gervais (Lapointe, Chevalier) 3.36

Punitions: Mudie, Lévesque (2), Robidoux, Hayfield.

Deuxième période

2—SFX, Grenier (Shaw) 16.25

3—SFX, Murphy (Pridham, Renaud) 19.57

Punitions: Conway, Murphy (2), Filion, Shaw, Bêliveau, Lévesque.

Troisième période

4—SFX, St-Jean 15.28

Punitions: Conway, Shaw.

Arbitre: Georges Gravel.

Sommaire

1—Toronto: Bentley (Kluyk, Timgren) 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

Aucun point.

Punitions: Stewart, Lindsay, Lynn, Horeck et Barliko.

Deuxième période

1—Toronto: Klukay (Thomson) 11.17

2—Détroit: Howe (Abel) 13.36

3—Toronto: Bentley (Timgren) 16.20

Punitions: Enio, Lynn, Howe, Ezinicki.

Troisième période

4—Toronto: Bentley (Timgren-Klukay) 4.32

Punitions: Thomson, Lindsay.

Arbitre: Mortson.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

Troisième période

Pas de point.

Punition: Mortson.

Arbitre: Ray Gelliffe.

Sommaire

1—Toronto: Bentley 1.32

2—Toronto: Kennedy 15.28

Punitions: Moe, Ezinicki.

Deuxième période

3—Toronto: Bentley (Lynn) 17.00

Punitions: Bentley, Leswick, Eddolls, Ezinicki.

LES SENATEURS SONT DEFAITS

Ces deux équipes ont bataillé pendant soixante minutes pour en arriver à un résultat de 4 à 4 hier soir au Garden de Boston

Québec, 14. — Les As de Québec avaient une mauvaise partie dans le système samedi soir mais ils ont secoué leur léthargie hier après-midi alors que les joueurs de Natras étaient reçus à la visite des Sénateurs d'Ottawa dans une joute régulière de la Ligue Senior de Québec. Les joueurs locaux l'emportèrent sur les meneurs du circuit Slater par le compte de 4 à 2.

Johnny Blute a brillé pour les As en comptant deux des quatre buts de son club. Les As ont prité une confortable avance de 3 à 0 dès la période initiale. Tremblay a compté l'autre but des vainqueurs dans l'engagement initial. Jimmy Planché a porté le compte à 4 à 0 en déjouant Fraser au début de la 2e période. Greene compta le premier but des perdants vers la fin de la période. Eddie Emberg diminua l'avance des As dans la 3e période en déjouant Jean Marois à la 15e minute de jeu.

Alignement des équipes: OTTAWA — Buts: Fraser; défenses: Stahan, Irvine; centre: Tremblay; avants: Dartnell, Robinson, Subs.: Copp, Hellyer, Tudin, Greene, Smart, Check, Dagnais, Emberg.

Québec — Buts: Marois; défenses: Raglan, Renaud; centre: Marshall; avants: Imlach, Tremblay, Subs.: McBride, Blute, Wyle, Frezell, Planché, Scholes, Zeidel, Smith, Jamieson.

Arbitres: S. Munday, Bennett, Sommairé.

Première période

1—Québec: Blute 12.47 (Renaud, Wylie)

2—Québec: Tremblay 12.50 (Imlach)

3—Québec: Blute 13.45 (Wylie, Scholes)

Pun.: Stahan.

Deuxième période

4—Québec: Planché 7.06

5—Ottawa: Greene 15.24 (Irvine, Emberg)

Pun.: Blute.

Troisième période

6—Ottawa: Emberg 15.11 (Copp, Smart)

7—Ottawa: Hellyer, Zeidel, Raglan, Irvine, Stahan.

Arbitres: S. Munday, Bennett, Sommairé.

Sommaire

1—Québec: Blute 12.47 (Renaud, Wylie)

2—Québec: Tremblay 12.50 (Imlach)

3—Québec: Blute 13.45 (Wylie, Scholes)

Pun.: Stahan.

Deuxième période

4—Québec: Planché 7.06

5—Ottawa: Greene 15.24 (Irvine, Emberg)

Pun.: Blute.

Troisième période

6—Ottawa: Emberg 15.11 (Copp, Smart)

7—Ottawa: Hellyer, Zeidel, Raglan, Irvine, Stahan.

Arbitres: S. Munday, Bennett, Sommairé.

Sommaire

1—Québec: Blute 12.47 (Renaud, Wylie)

2—Québec: Tremblay 12.50 (Imlach)

3—Québec: Blute 13.45 (Wylie, Scholes)

Pun.: Stahan.

Deuxième période

4—Québec: Planché 7.06

5—Ottawa: Greene 15.24 (Irvine, Emberg)

Pun.: Blute.

Troisième période

6—Ottawa: Emberg 15.11 (Copp, Smart)

7—Ottawa: Hellyer, Zeidel, Raglan, Irvine, Stahan.

Arbitres: S. Munday, Bennett, Sommairé.

Sommaire

1—Québec: Blute 12.47 (Renaud, Wylie)

2—Québec: Tremblay 12.50 (Imlach)

3—Québec: Blute 13.45 (Wylie, Scholes)

Pun.: Stahan.

Deuxième période

4—Québec: Planché 7.06

5—Ottawa: Greene 15.24 (Irvine, Emberg)

Pun.: Blute.

Troisième période

6—Ottawa: Emberg 15.11 (Copp, Smart)

7—Ottawa: Hellyer, Zeidel, Raglan, Irvine, Stahan.

Arbitres: S. Munday, Bennett, Sommairé.

Sommaire

1—Québec: Blute 12.47 (Renaud, Wylie)

2—Québec: Tremblay 12.50 (Imlach)

3—Québec: Blute 13.45 (Wylie, Scholes)

Pun.: Stahan.

Deuxième période

4—Québec: Planché 7.06

5—Ottawa: Greene 15.24 (Irvine, Emberg)

Pun.: Blute.

Troisième période

6—Ottawa: Emberg 15.11 (Copp, Smart)

7—Ottawa: Hellyer, Zeidel, Raglan, Irvine, Stahan.

Les Bruins ont annulé avec le club Détroit

Ces deux équipes ont bataillé pendant soixante minutes pour en arriver à un résultat de 4 à 4 hier soir au Garden de Boston

Boston, 14. — Les Bruins de Boston et les Ailes Rouges de Détroit ont été dans l'impossibilité de faire pencher la victoire d'un côté ou de l'autre, hier soir, alors que ces deux équipes de la Ligue Nationale, qui détiennent les deux premières positions dans le classement du circuit Clarence Campbell ont dû se contenter d'un résultat de quatre buts au compte de 4 à 4.

Poile et Lindsay complétèrent ensuite à 27 secondes d'intervalle sur le St-François de Sherbrooke lorsque le club local a vaincu les Braves de Valleyfield, samedi soir, au compte de 8 à 5.

Détroit — Buts: Lumley; défenses: Reise, Stewart; centre: Abel; avants: Howe, Lindsay, Subs.: McNab, Pavelich, Horeck, Quackenbush, Fogolin, Kelly, Gee, Poile, Lundy, Enio.

Arbitre: Chadwick.

Sommaire

Première période

1—Détroit: Horeck 5.00 (Pavelich, Gee)

2—Boston: Sandford 8.08 (Crowford, Egan)

3—Boston: Ronty 14.01 (Smith, Egan)

Pun.: Lindsay.

Deuxième période

4—Boston: Pierson-Ronty 13.05

5—Boston: Pierson 16.40 (Ronty, Henderson)

6—Détroit: Howe-Stewart 2

102e rapport annuel de la Banque d'Épargne de la Cité de Montréal

Augmentation des profits et des dépôts — Remarques du président, M. D. A. Hingston, sur les effets désastreux de l'inflation

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal rend publiquement aujourd'hui ses états financiers sur l'exercice terminé le 31 décembre dernier.

PROFITS NETS, DEPOTS ET PLACEMENTS

Les profits nets de l'année ont été de \$472,259.98. Si on ajoute à ce montant le solde reporté du compte de profits et pertes non divisé de l'an dernier, soit \$177,153.07, on trouve un total de \$649,413.05.

Le ressort du bilan soumis aux actionnaires que les placements de la Banque ont légèrement varié au cours de l'an dernier.

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION DES PRIX

Dans ses remarques aux actionnaires, le président de la Banque d'Épargne, M. Donald A. Hingston, a décrit quelques-uns des maux qui affectent le plus gravement notre économie.

Des statistiques indiquent que l'an dernier le peuple canadien a dépensé une somme de plus de \$500 millions pour les spiritueux et breuvages alcooliques.

Il est nécessaire que ceux qui ont charge de veiller à la meilleure utilisation de notre épargne nous rappellent de temps à autres nos devoirs, tant ceux des gouvernements que ceux des gouvernés.

Il est possible de diminuer considérablement les effets désastreux de l'inflation, mais à la condition que tous fassent leur devoir et que les gouvernements permettent à notre économie de retrouver ses bases traditionnelles.

Laurent LAUZIER

Emprunt de St-Sauveur des Monts

CEtte MUNICIPALITE A VENDU \$30,000 D'OBLIGATIONS A 3 1/2 % SERIES VINGT ANS, AU PRIX DE 94.54

Le village de St-Sauveur-des-Monts, comté de Terrebonne, a vendu lundi soir une émission de \$30,000 d'obligations.

La finance précédente de la municipalité avait été faite en avril 1947 avec la vente au pair, de gré à gré, de \$90,000 d'obligations à 3 %, séries vingt ans.

Le 1er janvier 1949 et elles échoient du 1er janvier 1950 au 1er janvier 1969 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année.

L'évaluation imposable au village de Saint-Sauveur-des-Monts s'élève à \$648,845 pour 1949. La dette consolidée nette de la corporation se chiffrait au 31 décembre 1948 par \$110,400 en grande partie pour l'aqueduc.

Faits saillants à la bourse

IMPERIAL OIL LIMITED

Imperial Oil Limited a informé la Bourse de Montréal que résultant de l'offre faite aux actionnaires de Royalite Oil Co. Limited, 34,566 actions de capital-actives de Royalite étaient rentrées et après les ajustements pour des actions fractionnelles, 43,253 actions d'Imperial Oil étaient émises en échange.

ELDONA GOLD MINES LTD.

On a vendu des "droits" des actions d'Eldona Gold Mines Limited, sur le marché du Curb, le samedi 12 février 1949.

BULOLO GOLD DREDGING LTD.

Bulolo Gold Dredging Limited a informé la Bourse de Montréal que durant le mois de janvier, sept dragues avaient traité 881,081 verges de gravier pour un recouvrement total d'approximativement 5,057 onces d'or fin.

ANGLO-NEWFOUNDLAND DEVELOPMENT CO. LTD.

L'on admettra pour être transférées sur le Curb de Montréal, à l'ouverture des affaires aujourd'hui les 84,500 actions additionnelles, d'une valeur au pair de \$5, d'Anglo-Newfoundland Development Co. Limited.

ROYALITE OIL CO. LIMITED

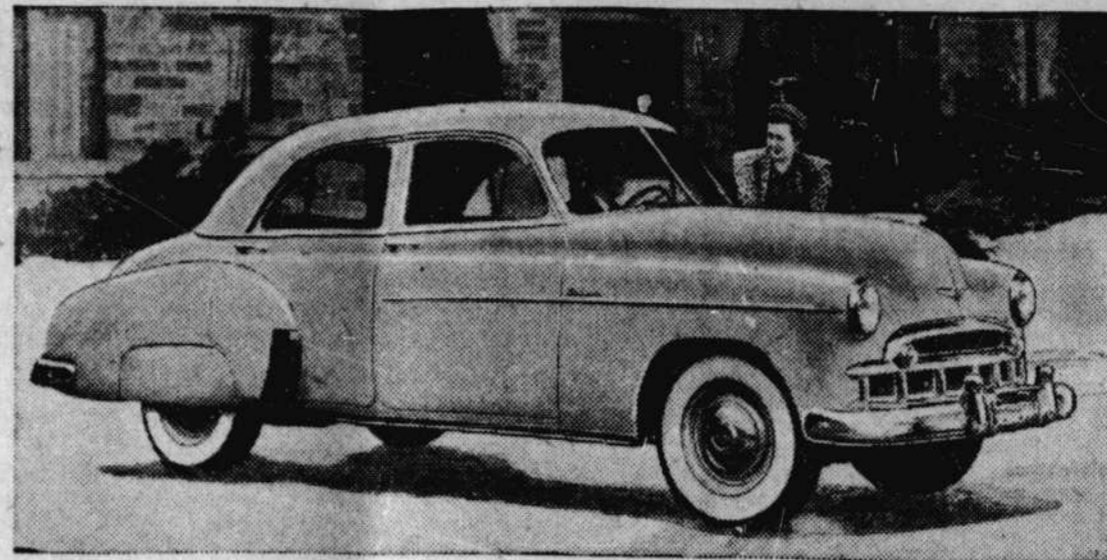
Un total de 4,000,000 d'actions nouvelles, subdivisées, sans valeur au pair, de Royalite Oil Co. Limited ont été admises à la cote du Curb de Montréal, section hors liste, à l'ouverture des affaires le 11 février.

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque canadienne nationale

Cours de changes entre banques Montréal

Table with columns for location (e.g., Angleterre, France, Belgique) and exchange rates.



LE STYLE DE LA CHEVROLET 1949 est complètement nouveau. Plus basse et plus large, elle est offerte en deux séries — Fleetline et Styleline — avec une grande variété de types et de carrosseries.

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 12,700 actions industrielles et de 34,400 actions minières vendues, dernier en comparaison de 11,800 actions industrielles et de 31,100 actions minières, jeudi.

Table of stock market data for Montreal, listing various companies like Abitibi Paper, Algoma Steel, and their prices.

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a conservé une allure ferme, vu que le volume total des expéditions reçues ici n'a que légèrement dépassé celui requis pour approvisionner le marché local.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégories A gros 44-44 1/2, moyens 41-42, poulettes 36-39, catégorie B 38-39, catégorie C 32-34.

LE CURB DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 12,700 actions industrielles et de 34,400 actions minières vendues, dernier en comparaison de 11,800 actions industrielles et de 31,100 actions minières, jeudi.

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various companies like Autoch Paper, Brown Co, and their prices.

BOURSE DE TORONTO

Le total des ventes a été de 12,700 actions industrielles et de 34,400 actions minières vendues, dernier en comparaison de 11,800 actions industrielles et de 31,100 actions minières, jeudi.

Table of stock market data for the Toronto Bourse, listing various companies like Lake Dufault, Letch, and their prices.

Nombreuses améliorations des nouveaux véhicules Chevrolet

Deux séries offertes sur le marché canadien: le "Fleetline" et le "Styleline"

Fruit de plus de trois ans de développement, la nouvelle Chevrolet 1949 fera bientôt ses débuts dans les salles de montre des marchands d'un bout à l'autre du Canada.

Un communiqué de la General Motors Products of Canada dit que la nouvelle Chevrolet est de style complètement nouveau.

PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

En élégance comme en performance, les séries 1949 ont conservé les aspects de "grosse voiture" qui sont devenus une tradition de la Chevrolet.

DEUX SERIES DE VOITURES

Deux séries de voitures, la Fleetline et la Styleline, sont introduites, le traitement de luxe étant facultatif, à coût additionnel, dans la plupart des types de carrosserie.

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

Table showing weekly averages for Montreal Bourse and Curb, with columns for volume, gains, and losses.

croîtront sensiblement la facilité de manoeuvrer et la satisfaction du propriétaire.

"Dans la construction du modèle Chevrolet le plus important depuis plusieurs années, nous avons avant tout considéré les qualités qui ont constamment valu à la Chevrolet la première place dans l'industrie", disait un communiqué de G. M.

"A première vue, les nouvelles voitures créent une impression d'élégance, de force structurelle et de spacieosité. Tout le compartiment intérieur a été avancé, allongé, élargi et a baissé, réalisant des proportions fort agréables.

En ce qui concerne le confort, on dit que le confort supérieur peut être démontré à l'oeil comme par l'essai. Le robuste moteur six cylindres, à soupapes en tête, est fondamentalement le même, mais des raffinements acc-

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 14. (C.P.) — Le marché fut encore à la baisse ce matin à la bourse de Montréal.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 14. (A.P.) — Le marché fut fortement à la hausse ce matin à la bourse de New-York.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 14. (C.P.) — Les tendances du marché furent peu différentes ce matin à la bourse de Toronto.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 14. (A.P.) — Le marché fut fortement à la hausse ce matin à la bourse de New-York.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table showing the average of the Montreal Bourse, with columns for various indices and their values.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE COMPTABLES

Advertisement for Horace Labrecque et Fil: Ltée, Courtiers d'Assurances, with contact information.

Advertisement for P.-A. GAGNON & CIE, Comptables agréés, with contact information.

Advertisement for W.-F. MERCIER, A.V., Avocat, with contact information.

Advertisement for ANATOLE VANIER, C.R., Guy Vanier, C.R., with contact information.

Advertisement for BREVETS D'INVENTION, with contact information.

Advertisement for V.I.A. & ROBIN, Comptables agréés, with contact information.

Advertisement for MEDECIN, Dr. Maxime Trubise, with contact information.

Advertisement for COMPTABLES, Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie, with contact information.

Advertisement for I.-A. MESSIER, O.D., Optométriste, with contact information.

Advertisement for ASSURANCES, Compagnie d'Assurance sur la Vie, with contact information.

Advertisement for CARTES D'AFFAIRES, with contact information.

Advertisement for IMPRIMERIE-GRAVEURS, L'Imprimerie Populaire, with contact information.

Advertisement for ENCADREURS, Wisintainer & Fils, with contact information.

Advertisement for DACTYLOGRAPHES, with contact information.

Advertisement for LAITERIE, Rosemont, with contact information.

Advertisement for BOYER LIMITEE, Fabricants des meubles et matelas, with contact information.

Large advertisement for LA BANQUE ROYALE DU CANADA, featuring an illustration of a family and text about saving and investment.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA 46 SUCCURSALES A MONTREAL ET DISTRICT.

Finance avantageuse de la Commission scolaire de la ville de Hull

L'émission de \$250,000 d'obligations, séries vingt ans, de la Commission scolaire de la ville de Hull a suscité un très vif intérêt sur le marché. L'emprunt comprenant \$176,500 de titres à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 a été adjugé, mercredi soir, à L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, au prix de 99.05, la plus avantageuse des onze soumissions reçues par la commission scolaire. Le coût net de l'emprunt est de 3.40%. Le secrétaire de la province a accordé un octroi de \$150,000 pour cet emprunt.

La finance précédente de la Commission scolaire de Hull avait été faite en août 1944 lors de la vente de \$200,000 d'obligations à 3 1/2%, séries trente ans, un prix de 98.02, le loyer de l'argent ayant alors été de 3.395%.

Onze soumissions avaient été envoyées par une banque et dix-sept maisons de placement. En voici la liste officielle:

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 99.05; coût net: 3.40%.

J.-F. Simard & Cie, \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 98.79.

McNeil Mantha Inc. et Crédit anglo-français, Ltée, \$250,000 à 3% 1949-68 — prix: 96.67; coût net: 3.46%.

A. E. Ames & Co. Ltd., \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 98.46.

Gairdner & Co. Ltd. et McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 98.027.

Savard, Hodgson & Cie, Inc., \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 97.57.

Grenier, Ruel & Cie, Inc. et Dudley Dawson Limited, \$80,000 à 3% 1949-53, \$96,000 à 3 1/2% 1954-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 97.77; coût net: 3.664%.

René-T. Leclerc Inc. et Geoffrion, Robert & Gélinas Inc., \$80,500 à 3% 1949-53, \$96,000 à 3 1/2% 1954-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 97.76.

McLeod, Young, Weir & Co. Ltd. et Bell, Gouinlock & Co. Ltd., \$176,500 à 3% 1949-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 97.81; coût net: 3.686%.

Banque provinciale du Canada et Paul Gonthier & Cie, Ltée, \$117,000 à 3% 1949-55 et \$133,000 à 3 1/2% 1956-68 — prix: 97.86; coût net: 3.688%.

Oscar Dubé & Cie, Inc. et J.-E. Laflamme, Ltée, \$80,500 à 3% 1949-53, \$96,000 à 3 1/2% 1954-58 et \$73,500 à 3 1/2% 1959-68 — prix: 97.52.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1948 et elles échoient du 1er novembre 1949 au 1er novembre 1968 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année.

L'emprunt a été contracté pour la construction et pour des réparations d'écoles. L'octroi de \$150,000 accordé par le secrétaire de la province est payable en dix versements annuels, chacun et est entièrement affecté au service de cet emprunt.



M. M. KRAMER, directeur-général de Consumers Globe Co. Ltd. de Montréal qui vient d'être élu président de "Canadian Glove Manufacturers Association". M. Gaston Durand de Montréal a été élu vice-président.

A QUEBEC

L'Association canadienne des électrices présente un mémoire sur la margarine

Aspect social et économique

Il est incontestable, dit le mémoire, qu'une bonne partie de la population est soumise à la privation de beurre parce qu'elle ne peut pas payer le prix qui est demandé aujourd'hui. Or, si elle paye le prix voulu, elle doit alors se priver d'autres aliments tout aussi essentiels.

S'il est important de ne pas menacer l'industrie agricole qui produit le beurre, il est aussi important d'assurer à la population tout entière les avantages d'une alimentation rationnelle et contenant tous les éléments essentiels à la nutrition et à la croissance.

On craint que la vente de la margarine fasse un tort considérable aux producteurs de beurre, dit encore le mémoire. Un calcul bien simple montre qu'elle peut remplacer une bonne partie du beurre consommé dans le Québec, sans que les producteurs du Québec en souffrent le moindre, car ils ne produisent pas, ils n'ont jamais produit suffisamment de beurre pour satisfaire la demande des consommateurs. La margarine ne peut, en aucune façon, nuire à l'industrie des producteurs de beurre.

Une industrie nouvelle

En même temps que la margarine viendra contrebalancer la crise actuelle du beurre, elle créera aussi une industrie nouvelle. Cette fabrication emploierait des buvriers et emploierait aussi une quantité importante de lait écrémé qui profiterait aux cultivateurs.

Conclusions

Le mémoire dit en conclusion que du point de vue scientifique, il n'y a aucune expérience, ni aucune opinion qui soient défavorables à la margarine, quant à sa nature, à ses qualités, ses usages et à sa valeur nutritive.



M. P. C. AMOS, de Montréal, qui a été élu premier vice-président de l'Association des architectes de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue à Québec.

Abondance de céréales

Le sous-ministre de l'Agriculture, M. Jules Simard, nous communique des chiffres fort impressionnants quant au résultat de la campagne de propagande entreprise par le ministère de l'Agriculture aux fins d'intensifier la culture des céréales sur nos fermes.

Les effets de cette propagande se traduisent par une augmentation de 18 millions de boisseaux sur la récolte de l'année précédente. Tel que l'indiquent les statistiques, il a été récolté l'an dernier 38,858,000 minots d'avoine par rapport à 26,539,000 en 1947; 3,522,000 minots d'orge à l'année précédente; 228,000 boisseaux de seigle en regard de 124,000; 9,329,000 minots de grains mélangés par rapport 5,568,000 et 1,625,000 de sarrasin à rapprocher de 1,523,000 boisseaux en 1947.

Les autorités du ministère de l'Agriculture soulignent, de plus, qu'il est de bonne économie de maintenir chez nous une production intensive de céréales. En face de l'incertitude des marchés, le cultivateur doit faire en sorte de réduire le plus possible le prix coûtant des denrées de ferme et il est reconnu qu'il en coûte encore moins cher de produire les grains d'alimentation à la ferme que de s'en rapporter exclusivement à l'importation des provinces de l'ouest.

Conférence sur le transport maritime

Montréal. — Certaines phases du transport maritime ayant trait à l'entente commerciale entre le Canada et les Bermudes sont actuellement discutées à la Barbade par M. F. M. Macleannan, sous-ministre adjoint et contrôleur du ministère des Transports, et des représentants des Antilles et des Bermudes.

M. Macleannan a quitté Montréal, récemment, en compagnie du capitaine R. A. Clarke, gérant général, et de M. F.-M. Gauthier, gérant du service de fret de la Canadian National Steamship, qui agissent comme aviseurs.

Ce groupe est allé à la Barbade au nom du gouvernement canadien pour recueillir des renseignements sur les moyens de transport par mer qui seront requis par suite de la nouvelle entente commerciale.

A l'issue de la conférence, le capitaine Clarke et M. Gauthier se rendront à Trinidad et à la Jamaïque où ils conféreront avec les agents de la Canadian National Steamships à ces divers endroits.

Définition et procédés de fabrication

La margarine est un substitut du beurre, préparée de parties de graisses ou d'huiles végétales ou minérales, avec addition de lait et d'autres ingrédients mineurs. La margarine contient en moyenne 80% de matières grasses, 16.5% de lait; 3% de sel.

Valeur nutritive

La margarine possède un léger avantage sur le beurre puisqu'elle renferme ces substances contenues dans le lait et dont le beurre est pratiquement privé. De l'avis des plus grandes autorités en chimie, en biochimie et en nutrition, la margarine et le beurre ont une valeur nutritive égale. Tous s'accordent à affirmer que la margarine, convenablement renforcée en vitamine A constitue un substitut économique du beurre qui présente les mêmes avantages que lui pour la nutrition et la croissance de l'individu.

LA BANQUE D'ÉPARGNE

1846 DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL 1948

Cent deuxième Rapport Annuel

Montréal, le 14 février 1949.

Aux Actionnaires.
Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le cent deuxième rapport annuel des affaires de la Banque, et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1948.

Les profits nets de l'année ont été de \$472,259.98, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des profits non divisés de l'année dernière, soit \$177,153.07, ce qui forme un ensemble de \$649,413.05. Sur cette somme, les dividendes trimestriels d'usage ont été versés à nos actionnaires, et la Banque a contribué \$19,200.00 à diverses œuvres charitables et philanthropiques — outre la somme de \$9,875.00, intérêt sur le Fonds des Pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde de \$350,213.05 au crédit des profits non divisés.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,
D. A. HINGSTON.

BILAN GÉNÉRAL

AU 31 DÉCEMBRE 1948

Au Public :		
Dépôts portant intérêt, avec intérêt à ce jour	\$148,018,285.10	
Dépôts ne portant pas intérêt	2,340,450.71	
Fonds de charité	180,000.00	
Comptes divers	111,082.33	
		150,649,818.14
Aux Actionnaires :		
Capital	\$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve	4,000,000.00	
Solde des Profits, reporté	350,213.05	
Dividendes non perçus	196.36	
Dividende payable le 3 janvier 1949	70,000.00	
	\$ 6,420,409.41	
	\$157,070,227.55	
ACTIF		
Espèces en caisse et dans les banques	\$ 12,869,144.58	
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	115,535,032.92	
Obligations de corporations municipales et scolaires canadiennes	17,062,861.91	
Autres obligations et débetures	6,326,151.80	
Valeurs diverses	287,180.28	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	3,709,380.23	
Autres prêts à courte échéance	4,107.83	
Prêts aux fabriques de paroisses ou aux corporations religieuses	43,000.00	
Prêts sur hypothèque	23,292.00	
Fonds de charité, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	180,000.00	
	\$156,040,151.55	
Immeubles de la Banque (siège social et succursales)	1,000,000.00	
Autres titres	30,076.00	
	\$ 1,030,076.00	
Pour le conseil d'administration,	\$157,070,227.55	
Le président : D. A. HINGSTON.		Le directeur-général : T. TAGGART SMYTH.

Rapport des Vérificateurs

Nous avons examiné le bilan ci-contre arrêté au 31 décembre 1948, ainsi que les livres et comptes de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal au siège social et les rapports certifiés des succursales. Nous avons constaté l'exactitude des valeurs en caisse, examinés les valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées et nous sommes d'opinion que les opérations effectuées par la Banque sont dans les limites de ses pouvoirs. Le bilan ci-contre, à notre avis, est dressé de façon à donner une idée vraie et exacte des affaires de la Banque au 31 décembre 1948, suivant les renseignements et explications qui nous ont été données et tel qu'il apparaît aux livres de la Banque.

C. A. SHANNON, C. A. de P. C. Shannon Pils & Cie } Vérificateurs.
JEAN VALQUETTE, C. A. de Anderson & Valquette }

Montréal, le 31 janvier 1949.

Allocution du Président de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal à l'assemblée annuelle tenue aujourd'hui

A l'assemblée générale annuelle de notre Banque, il est de tradition que le président fasse quelques commentaires sur la situation actuelle du monde en général, et du Canada en particulier.

Au cours des quelques remarques qui vont suivre, j'essaierai de vous tracer un tableau fidèle des conditions présentes, de leur influence sur nous, des répercussions qu'elles pourront avoir sur notre bien-être futur et des mesures les plus efficaces à prendre pour faire face à celles qui constituent une entrave au progrès de notre pays.

Il est très évident que nous traversons une période grave dans l'histoire du monde. En Europe, il subsiste une atmosphère de tension et d'incertitude aiguës. La lutte qui s'y poursuit pour l'expansion et la domination comporte une menace indéniable de guerre. Les dix-neuf nations qui appuient le programme de rétablissement européen travaillent loyalement à la restauration de l'Europe et au rétablissement de la paix dans le monde; mais voient leurs efforts entravés; en fait, elles ont les mains pratiquement liées par une puissance, jadis leur alliée dans la guerre que nous venons de traverser.

Nous devons envisager la situation franchement. L'espérance mal fondée ou illogique doit être mise au rancart.

A l'heure actuelle, personne ne peut se former une opinion, qui soit valable, quant à l'issue de cette guerre froide. Entretiens, notre pays, à l'instar des autres pays du monde entier, subit les effets du refus le plus hostile et le plus alarmant de coopération. Il est peu de choses que nous, Canadiens, puissions faire pour soulager la tension européenne, mais notre pays ne peut se retirer dans l'isolement. En plus de l'appui moral et des conseils que nous pouvons offrir aux Nations Unies, nous devons faire les plus grands efforts pour subvenir aux besoins matériels.

Venons maintenant au Canada et voyons ce que nous faisons actuellement et ce que nous pouvons accomplir dans l'avenir pour remplir nos obligations envers notre pays et ainsi, par ricochet, envers le monde en général.

A plus d'un titre, les conditions dans notre pays sont très favorables. Les comptes rendus des gouvernements démontrent une augmentation remarquable au cours de l'année dernière dans la production du blé, des produits agricoles en général, du bois, du volume d'extraction de minerai, des manufactures et de l'énergie hydraulique. Il y a relativement peu de chômage involontaire.

Notre commerce extérieur, l'un des facteurs les plus essentiels à l'économie du Canada, s'est développé considérablement: 209 millions de dollars de plus dans nos exportations et 17 millions de dollars dans nos importations, soit un excédent en notre faveur de 192 millions de dollars.

Quoique ce résultat soit excellent, nos efforts doivent tendre à accroître davantage nos exportations à mesure que nos marchés intérieurs deviennent de plus en plus incapables d'absorber nos produits.

De plus, dans le but de créer un meilleur équilibre financier entre le Canada et les États-Unis, notre pays s'est vu imposer des restrictions et, sur une période de dix mois en 1948, comparativement à la période correspondante en 1947, nos achats ont été réduits de 176 millions de dollars et nos ventes augmentées de 355 millions. Ces résultats sont tout à l'honneur de notre peuple et de notre gouvernement.

Mais la situation canadienne présente des aspects qui, loin d'être brillants, sont, au contraire, plutôt sombres. L'état financier canadien en particulier cause de graves inquiétudes aux hommes sérieux.

Comme conséquence de nos dépenses de guerre et de la démobilitisation, notre circulation monétaire s'est accrue au delà de toute proportion relativement à notre production et il en est résulté, comme corollaire, une dépréciation dans la valeur de l'argent, ce qui n'est autre chose que de l'inflation.

Cette inflation provoque une hausse rapide dans les prix, entraînant à sa suite une augmentation des gages, le tout s'élevant rapidement en spirale, produit la gêne chez tous et plus particulièrement chez ceux dont le revenu n'est pas en état de la supporter.

Nos énormes déboursés nous ont légué un fardeau financier très lourd à porter. Notre dette consolidée s'élève à plus de 16 milliards de dollars. Il y a dix ans elle n'était que de trois milliards et quart.

De plus, il y a dix ans, le peuple canadien versait chaque année 120 millions de dollars en impôt sur le revenu. Aujourd'hui, il doit en payer 963 millions, et si nous voulons marcher la tête haute, nous devons rencontrer ces obligations et ces impôts loyalement et intégralement.

Toutefois, il est indubitable que cette dépense entrave, dans une large mesure, le développement d'une expansion légitime.

Me sera-t-il permis d'exprimer quelques espérances pour l'avenir ?

Bien que la guerre soit terminée depuis plus de trois ans, nous constatons avec regret, un accroissement considérable dans les déboursés des gouvernements et une augmentation continue dans le nombre d'employés à leur service en comparaison avec l'avant-guerre. Souhaitons que nos représentants sachent prendre les mesures nécessaires pour restreindre la dépense de l'argent du public.

Un autre vœu: espérons que l'avenir nous apportera un accroissement de l'entreprise privée, soumise à moins de contrôles et de directives de la part du gouvernement. L'histoire de notre pays démontre amplement que le Canada doit la position enviable qu'il occupe grâce à l'entreprise individuelle libre plutôt qu'à l'effort contrôlé par les gouvernements.

Enfin, souhaitons aussi qu'en notre pays les relations deviennent plus étroites entre le Capital, la Direction et le Travail au point de former entre ces groupes, dans la mesure du possible, même une association industrielle. Si de toutes parts, il se produisait une augmentation de la tolérance et de l'amitié, il y aurait moins de mésestimation, plus de confiance mutuelle et moins de conflits ouvriers.

Il est un autre point dont l'importance m'incite à en dire un mot: l'an dernier, il s'est déversé au Canada en breuvages alcooliques la somme effrayante de près de 500 millions de dollars, soit presque la moitié de la somme brute de l'impôt sur le revenu perçu de toute la population du pays. Sans suggérer la prise de mesures radicales, ne croyons-nous pas que ce chiffre pourrait être substantiellement réduit ? Pareil geste aurait un résultat tout à l'avantage et des individus et des industries.

Comment pouvons-nous faire face à nos obligations ?

Comme toujours, la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal ne cesse de prêcher le travail, la production et l'économie à ses déposants. Si ces saines pratiques, qui comptent en elles un meilleur rendement dans la production des choses essentielles, étaient suivies par tout le pays, nous aurions à peu près fait ce qu'il nous est actuellement possible pour concourir à la stabilisation mondiale.

A l'heure actuelle, nous croyons fortement qu'il est hasardeux de se lancer à la hâte ou à la légère dans l'expansion ou dans de nouvelles entreprises.

Une baisse dans le prix de certains produits est déjà évidente. Toutefois, il est difficile de discerner si cette baisse est simplement un nivellement ou si la déflation est en train de se produire.

Nous devons agir avec prudence tant que régnera l'incertitude dans le monde et tant qu'un juste niveau stable des prix n'aura pas été établi.

Revenons à notre propre institution. Avec les années, il se produit une hausse graduelle et régulière dans ses ressources. Comme vous l'avez constaté par le bilan que l'on vient de vous soumettre et comme vous pourrez en juger par les plus amples explications que vous en donnera le directeur général, l'année qui vient de s'écouler nous apporte la preuve de cet accroissement de solidité.

Le montant des dépôts confiés à nos soins s'est accru de près de 11 millions de dollars. Nos placements continuent d'être parmi les meilleurs qui soient et nous avons porté à notre compte de profits non-divisés la somme de \$173,000. Notre Banque n'a jamais été plus forte.

Je termine par cette pensée: le succès de notre banque ne dépend pas uniquement des officiers qui naturellement dirigent ses destinées. Il est dû dans une large mesure aux directeurs de succursales et à leur personnel.

Ces membres de notre personnel sont très loyaux et compétents. Nous leur en rendons témoignage et leur offrons, ainsi qu'aux officiers supérieurs, l'hommage de cette gratitude qu'ils ont pleinement méritée.

À VOTRE SERVICE

Nous sommes organisés pour vous mieux servir.

Confiez-nous vos problèmes.

FIDUCIAIRES DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL LIMITÉE

262 rue Saint-Jacques ouest, Montréal - Tél. Plateau 3834

COFFRETS DE SÛRETÉ

EXÉCUTEURS
TESTAMENTAIRES
ADMINISTRATEURS
FIDUCIAIRES
AGENTS FINANCIERS
ETC.

Les relations judéo-chrétiennes

Le R. P. M. Leroux en fait l'histoire — Attitude chrétienne — Un cercle d'amitié

Un auditoire d'une cinquantaine de personnes, réuni par M. Jean Penverne, à sa résidence, écoutait, vendredi soir dernier, le R. P. M. Leroux, prêtre de Notre-Dame de Sion, dans une remarquable causerie sur le problème des relations judéo-chrétiennes.

Le Père Leroux, qui s'occupe actuellement d'une nouvelle fondation de son ordre à Cincinnati, a traité son sujet d'abord sous l'angle historique mais aussi, en conclusion, dans la lumière de l'actualité. Voici, en résumé, les principaux points de sa conférence.

Origine

L'antagonisme séculaire qui a opposé les Juifs aux chrétiens et ceux-ci à ceux-là, a son origine au sein du judaïsme palestinien, quand les disciples juifs du Christ, ayant reconnu en lui le Messie qu'attendait Israël, se sont, selon les intentions et les ordres du Christ, constitués en Eglise, ouverte à tous les hommes. Les chefs d'Israël ne virent dans cette Eglise naissante qu'un schisme impie qu'il fallait étouffer. De là l'hostilité initiale contre les chrétiens, tous juifs. Dans la suite, cette hostilité ne désarma pas et engendra chez les chrétiens juifs et non juifs une hostilité réciproque. Bien des influences alors entrèrent en jeu, entre autres les écrits polémiques, la législation introduite par les conciles, les intérêts politiques des princes, etc., et, dans le climat d'intolérance religieuse qui fut celui du monde occidental, ces influences se conjuguèrent pour entretenir et développer chez les chrétiens et les Juifs des attitudes réciproques de crainte, de défiance, de mépris.

Café Thé Confiture

ADOPTEZ LES PRODUITS

DESJAY

RECONNUS LES MEILLEURS

J.A. DESJAY L^{re} MONTREAL

Sourds

VOYEZ LE PLUS RECENT MODELE DE

PARAVOX

Ne pèse que 4 1/2 onces complet. Petit, léger, puissant, efficace, INCASSABLE (exclusivité de)

PARAVOX

LE PLUS PETIT APPAREIL AU MONDE

"L'essayer c'est l'adopter"

Gilbert JOBIN, Spécialiste

3610, rue DUROCHER

Suite 11, près de Prince-Arthur O. LA. 5975

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRE.

UN SEUL BUREAU A MONTREAL.

Attitude des Juifs

Les Juifs, qui d'ailleurs ne se mélaient pas aux chrétiens, furent relégués au ban de la société, soumis à de nombreuses vexations et à des lois d'exception. Qu'ils aient, dans la vie quotidienne, profité de ces occasions que leur offraient soient leurs talents et leur science, soit les transactions commerciales, soit leur habileté financière, soit leur science médicale ou leur rôle diplomatique, pour exercer aux dépens des chrétiens une sorte de justice compensatrice, indirecte, vindicative, c'est ce dont on ne peut s'étonner. Que leurs sentiments de profonde aversion pour le christianisme, qu'ils estimaient responsable de leur condition humiliée, se soient exprimés dans des écrits qui blessaient profondément les peuples chrétiens, c'était inévitable.

Horribles excès

Ce qui eût été évitable, si les princes chrétiens avaient été plus pénétrés des enseignements de l'Evangile, si les peuples avaient été plus attentifs aux exhortations de certains docteurs ou évêques ou saints personnages, si le clergé avait été plus docile aux ordres et aux défenses des papes, ce sont les nombreux et horribles excès de violence auxquels les populations, excitées par des moines fanatiques, se sont laissées entraîner. Ce qui eût été évitable, ce sont les spoliations et les expulsions, c'est la contrainte politico-religieuse qui engendra le rattachement et les déplorables rigueurs de l'Inquisition. Mais tout s'est passé comme si les Juifs, partout minoritaires, sans droits et sans défense, pouvaient être pressurés, violents, massacrés au hasard des passions populaires ou selon l'arbitraire des princes. Tout s'est passé comme si une chaîne sans fin de vengeances et de représailles, ordinairement habiles et discrètes de la part des Juifs, massives et cruelles, de la part des chrétiens, entraînaient les uns et les autres, dans son mouvement inexorable. Ainsi s'est édifié entre les Juifs et les Chrétiens un mur épais de préventions, de défiance, de rancœurs, de craintes si difficile à renverser. Ainsi se formèrent dans les profondeurs des âmes populaires des haines de haine qui devaient déferler au XIXe siècle sur les juiveries russes, au XXe sur tout le judaïsme européen. Il se peut que dans le passé, les chrétiens n'aient pas compris la noirceur de l'antisémitisme. Aujourd'hui, ils savent.

Cercle d'amitié

Ils comprennent qu'il faut briser un cercle vicieux de haines séculaires et lui substituer un cercle invincible d'amitié. La justice, la charité, leur foi leur en fait un devoir. Et c'est dans une atmosphère de franche entente et d'amitié que dans l'avenir devront s'établir et se poursuivre les relations entre les Chrétiens et les Juifs.

Tout au long de sa conférence, le Père Leroux a multiplié les exemples. Les auditeurs ont pu profiter de la très longue expérience de ce prêtre, qui concupit de relations judéo-chrétiennes depuis plus de trente ans.

Le conférencier, présenté par M. Penverne, devait être remercié par M. le sénateur Léon Mercier Gouin, président conjoint de l'amitié judéo-chrétienne, comité de Montréal. M. Gouin en a profité pour signaler à l'auditoire la célébration prochaine (du 20 au 27 février) de la première Semaine de l'Amitié.

Les autorités civiles et religieuses de Montréal ont invité hier soir le public à donner généreusement à la campagne des oeuvres de charité canadiennes-françaises, de façon à ce qu'elle atteigne le "minimum" de \$1,150,000 qui permettra aux 38 organismes que telle subvention de poursuivre leur action bienfaisante auprès de nos frères et sœurs moins fortunés.

C'est par une émission radiophonique, sur les ondes de Radio-Canada, que s'est faite l'ouverture officielle de la campagne. Le président de la campagne de 1949, M. Raymond Dupuis, la présidente de la section féminine, Mme Léo Girard le maire de Montréal, M. Camillien Houde, et le représentant de l'archevêché à la Fédération, Mgr Albert Valois, P.A., V.G., y ont porté la parole.

M. Dupuis: "Notre présent régime de liberté politique, économique et religieuse restera à l'abri des semeurs de fausses doctrines tant que nous saurons prendre bien soin de nos pauvres et transformer en un actif pour la société des milliers d'êtres qui, autrement, deviendraient des révoltés".

Mme Girard: "La campagne offre à toutes les femmes de chez nous une merveilleuse occasion de satisfaire ce besoin de servir, inné dans l'âme féminine".

M. Houde: "Nous avons peut-être raison de nous plaindre du coût élevé de la nourriture et des services, mais rappelons-nous que les pauvres sont les premiers et les plus durement frappés".

Mgr Valois: "La charité n'a jamais appauvri, Dieu a promis ses bénédictions éternelles à ceux qui compatissent avec leurs frères dans le malheur".

Voici le texte complet des discours prononcés hier soir.

M. Raymond Dupuis

Mesdames, Messieurs, Voilà que la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises frappe de nouveau à notre porte et à notre coeur pour nous faire entendre le SOS des milliers de pauvres de la métropole. Elle nous demande de souscrire cette année \$1,150,000. C'est beaucoup, certes, mais c'est le strict minimum nécessaire pour permettre aux 38 organismes qu'elle subventionne de poursuivre leur action bienfaisante auprès de nos frères et sœurs moins fortunés. La hausse de l'objectif s'explique par le coût de la vie, dont nos oeuvres ressentent comme tout le monde les dures répercussions, et aussi par le nombre sans cesse croissant de malheureux qu'elles doivent assister.

Notre attention est sollicitée par les discussions des diplomates qui tentent d'établir la paix

TRENTE-HUIT OEUVRES A SOUTENIR

L'objectif de la 17ème campagne de charité, \$1,150,000,00 n'est qu'un strict minimum

L'ouverture s'est faite hier soir, par une émission radiophonique — Discours du président de la campagne, du maire et du représentant de l'archevêché

internationale sur des bases solides, par les projets de lois soumis actuellement à l'approbation de nos parlements fédéral et provinciaux, par les nombreux événements dont la métropole est le théâtre. Chacun de nous à ses préoccupations et ses problèmes. Mais rien ne doit nous faire oublier, au cours des prochains jours, cet événement annuel qu'est la campagne de la Fédération des oeuvres de charité. Rien ne doit étouffer l'appel de ces milliers de pauvres, d'infirmités, de malades dont nos auxiliaires se feront les interprètes auprès de vous, au foyer ou au travail, durant cette campagne dont les résultats marqueront la mesure même du travail que pourront accomplir nos oeuvres au cours des 12 prochains mois.

Cet appel, je voudrais qu'il aille jusqu'à votre coeur afin qu'il compatisse à la souffrance de milliers d'êtres moins favorisés, qui se tournent vers la Fédération comme vers leur Providence. En donnant votre souscription à l'auxiliaire qui vous sollicitera, il ne faut pas que vous ayez le sentiment de vous débarrasser d'un importun. L'auxiliaire de la Fédération est bénévole; il met au service du pauvre sa personne et son dévouement et le moins qu'on puisse faire pour l'aider dans sa tâche est de lui réserver un accueil bienveillant. Non, Mesdames et Messieurs, votre souscription ne doit pas être le prix dont on paye un mandant pour qu'il disparaisse de notre vue. La Fédération, au contraire, vous offre l'occasion de vous acquitter annuellement du devoir qui incombe à chacun d'entre nous de partager avec ses frères malheureux. Que ceux qui ont beaucoup donné beaucoup; que ceux qui ont peu donné peu. La charité a toujours enrichi celui qui la fait.

Ce devoir est d'autant plus impérieux en ces temps troublés où certains éléments subversifs s'acharnent à détruire notre conception chrétienne de l'homme et de la société. Cette restauration du respect de la dignité humaine à laquelle nous assistons

dans le monde des affaires, il faut qu'elle ait aussi son prolongement sur le plan de la charité. Notre présent régime de liberté politique, économique et religieuse restera à l'abri des semeurs de fausses doctrines tant que nous saurons prendre bien soin de nos pauvres et transformer en un actif pour la société des milliers d'êtres qui, autrement, deviendraient des révoltés. L'objectif de \$1,150,000 — un strict minimum encore une fois — est un défi à la générosité de la population. Un défi qu'elle se fera le plaisir de relever, j'en ai la certitude. Le succès des campagnes antérieures justifie notre pleine confiance en un nouveau triomphe de la charité.

Il faut que cet objectif soit atteint pour que nos oeuvres survivent. Il faut qu'il soit dépassé pour qu'elles grandissent. Merci.

Mgr Valois

Chaque année, depuis 1933, la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises lance un appel au public en faveur des oeuvres qu'elle groupe et des malheureux qu'elle assiste. La population de Montréal y a toujours répondu de plus en plus généreusement et l'objectif des campagnes s'est accru régulièrement avec un succès qui ne s'est jamais démenti. Celui de la campagne qu'elle ouvre est imposant, \$1,150,000 mais il doit être atteint à tout prix et même dépassé parce qu'il est inférieur au besoin de nos 38 oeuvres. Plusieurs de ces oeuvres, tous le savent, s'efforcent d'améliorer la situation matérielle de nos familles pauvres. Plus de la moitié d'entre elles, soit 22 en tout, s'occupent de l'enfance et de la jeunesse qu'elles orientent, protègent et réhabituent. Les autres se penchent sur nos vieillards pour les abriter et les consoler dans la solitude de leur âge.

Au nom de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, qui m'en a confié la charge, je prie tous les catholiques de notre ville d'entendre avec sympathie la voix de la charité durant ces dix jours de la campagne, et d'ouvrir largement leur coeur et leur bourse pour soulager toutes ces misères qui s'adressent à eux par la Fédération. La charité n'a jamais appauvri. Dieu a promis ses bénédictions éternelles à ceux qui compatissent avec leurs frères dans le malheur. "Ce que vous faites au plus petit d'entre les misérables, c'est à moi que vous le faites." Il se plaît souvent d'ailleurs à récompenser des ici-bas ceux qui donnent aux pauvres.

Donnons donc notre argent d'abord. Donnons de notre superflu et sachons même sacrifier sur le nécessaire. Une aumône, qui est le fruit d'une privation, devient une des plus belles oeuvres de miséricorde corporelle. Donnons avec joie, par amour pour le bon Dieu et les membres souffrants de son corps physique. Les pauvres doivent compter sur nos largesses pour vivre et se nourrir, mais ils ont aussi besoin de sympathie et d'affection. Nous y serions si sensibles si nous étions à leur place. C'est de la bonté de Dieu que nous avons reçu ces biens dont nous ne sommes que les dépositaires. Ils doivent servir à assurer notre vie et celle de notre famille, sans doute, mais ensuite à soulager les misères d'autrui. Nous comptons donc sur tou-

tes les générosités, comme nous nous appuyons aussi sur les bonnes volontés. Que tous ceux qui ont des loisirs se fassent auxiliaires dans leur paroisse afin que chaque foyer soit visité et ait l'occasion de faire sa part. Que Dieu bénisse tous les auxiliaires et les souscripteurs, qu'il permette que l'objectif soit largement dépassé et qu'il récompense lui-même tous ceux qui auront contribué de leur temps, de leur santé et de leur argent au succès de cette campagne. Merci.

S. H. le maire Houde

C'est donc ce soir qu'à l'appel des premiers dirigeants de la campagne 1949 de la Fédération, les milliers d'auxiliaires de notre grand organisme d'assistance entreprendront leur sollicitation à travers la métropole. Leur mérite est grand, mais votre générosité, j'en suis convaincu, ne le sera pas moins.

Il ne se passe guère de semaine que la population de Montréal et des municipalités environnantes ne soit sollicitée par l'une ou l'autre des nombreuses associations qui se proposent le bien-être d'une certaine catégorie de

malheureux. Mais est-il besoin de rappeler que la présente campagne doit avoir présence sur toutes les autres, parce qu'elle répondra à notre Fédération de 38 oeuvres qu'elle subventionne.

Montréal a la réputation d'être une ville gaie, une ville hospitalière, une ville où il fait bon vivre. Mais on y trouve, comme dans les autres grandes agglomérations, un nombre considérable d'indigents de toutes sortes. C'est notre devoir, comme chrétiens et comme citoyens, de nous pencher vers les petits orphelins pour les faire grandir dans une atmosphère favorable à l'épanouissement du coeur et de l'intelligence; vers les jeunes désemparés pour leur indiquer la voie du travail et de l'honnêteté; vers les familles en détresse pour qu'elles connaissent la paix et un minimum de bien-être; vers les vieillards enfin, pour qu'ils aient un peu de sécurité en s'appuyant du terme de leur existence terrestre.

Si le comité des budgets de la Fédération a décidé de porter l'objectif à \$1,150,000 c'est qu'il avait de sérieux raisons pour le faire. La principale est la cherté de la vie, particulièrement

sensible à nos oeuvres d'assistance directe. Nous avons peut-être raison de nous plaindre du coût élevé de la nourriture et des services, mais rappelons-nous que les pauvres sont les premiers et les plus durement frappés.

Souscrivons donc généreusement à la campagne de la Fédération, plus généreusement encore que par les années passées afin de donner à nos oeuvres les moyens nécessaires pour continuer leur action admirable et aussi afin qu'on puisse dire: "Montréal, ville gaie, ville accueillante, ville hospitalière, oui sans doute! Mais surtout ville charitable, s'il en fut!"

Mme Léo Girard

La campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises offre à toutes les mamans, à toutes les femmes de chez nous une merveilleuse occasion de satisfaire ce besoin de servir, inné dans l'âme féminine. Il se trouve peut-être aux écoutés des milliers d'auxiliaires féminines qui consacreront de nombreuses heures à la sollicitation au cours de cette campagne. On ne permettra d'avoir pour celles-là ce soir une pensée particulière, une parole de gratitude et d'encouragement. Toutes ne peuvent pas être auxiliaires, évidemment, mais toutes peuvent et doivent travailler au succès de la campagne.

Mères, songez à ces milliers d'enfants qui pourront vivre et grandir parce que vous aurez fait de cette campagne un nouveau triomphe de charité. Epouses, songez à toutes ces familles en détresse à qui votre dévouement rendra un peu de bonheur et de quiétude. Femmes, songez à ces milliers d'êtres affamés grelottants, désespérés qui vous implorant du fond de leur misère. Sauvez-les en leur tendant une main secourable.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS Services à dîner



Services pour 6 couverts 32 pièces — une occasion chez DUPUIS

ATTENTION — 150 SERVICES SEULEMENT
VAISSELLE BLANCHE TOUT UNIE

Achetez-en deux à la fois pour former 12 couverts... ce sera la qualité idéale pour les repas de chaque jour dans l'intimité... aidant à conserver votre fine porcelaine plus longtemps intacte.

Quelques pièces ont de légères imperfections qui n'affecteront en rien l'apparence ni la durée.

- 6 ASSIETTES A DINER
- 6 ASSIETTES A SOUPE
- 6 ASSIETTES A FRUITS
- 6 TASSES
- 6 SOUCOUPES
- 1 LEGUMIER
- 1 PLAT A VIANDE

PRIX ORD. 570

Special

519

EXTRA Assiettes à céréales ou à soupe pour appareiller ces services en vaisselle blanche unie.

LA DOUZAINES 1.39

Plateau 5151 — local 300
DUPUIS — troisième — De Montigny

Dupuis Frères

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Témoignage

Montréal, 28 janvier 1949.
M. G. Filion, directeur, Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur, Je lis assidûment le Devoir depuis quelques années et veux croire que je conserve toujours le même enthousiasme envers le journal.

J'aime beaucoup la façon que vous employez à nous présenter les différentes idées du jour.

J'ai apprécié aussi les innovations apportées dans la rédaction, entre autres, l'Actualité est un coin de la page frontispice que je goûte beaucoup.

Hier soir, je lisais *Mort du Cotton* signé *Misereor*, dont j'ignore l'identité mais que j'aimerais que vous félicitez pour moi. Domage que ce pseudonyme ne revienne pas plus souvent.

Je vous prie de me croire, monsieur, votre fervent lecteur.

Henri BYETTE, 6410, boulevard Monk, Montréal (20).

L'amiantose

Montréal, le 30 janvier 1949
Monsieur Gérard Filion, directeur du journal Le Devoir, 432 est, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

A leur assemblée du 16 janvier dernier, les membres du Syndicat coopératif de loisirs "Les Gastors", ont voté à l'unanimité d'offrir de chaleureuses félicitations à M. Burton LeDoux et à la direction du journal Le Devoir pour l'intéressant document sur l'amiantose paru dans sa publication du 12 janvier dernier, avec permission de publier cette lettre.

La secrétaire, Marguerite SYLVESTRE.

DUPUIS



Notre Exposition des MODES Printemps-été 1949

aura lieu au théâtre ST-DENIS aujourd'hui ainsi que les 15, 16, 17 février. 3 défilés chaque jour 2 heures — 5 h. 30 — 9 heures

Film à l'affiche "UN HOMME ET SON PECHE"

PARTAGEONS



Les 38 oeuvres de la FÉDÉRATION



(Les fils d'Alfred Bernier)

"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"

459 St-Sulpice

MONTREAL

BE. 4428